



TRANSITION ÉNERGÉTIQUE, HYDROGÈNE, OFFSHORE ...

LES DÉFIS DE L'HEURE DÉCORTIQUÉS AU NAPEC

Pages 2 et 3

LE JEUNE

N° 8309 MERCREDI 8 OCTOBRE 2025

ALGÉRIE – TUNISIE

INDÉPENDANT

Signature d'un
accord militaire

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

Page 24

RELANCE ÉCONOMIQUE

L'ALGÉRIE AMORCE UN NOUVEAU CYCLE

L'Algérie s'engage dans une nouvelle phase de sa relance économique, marquée par la récupération et la remise en activité de nombreux projets confisqués dans le cadre de la lutte contre la corruption. C'est ce qu'a affirmé, hier, le Premier ministre, Sifi Ghrieb, depuis la wilaya de M'sila où il était en visite de travail et d'inspection chargé par le président de la République.

Page 4



ANNIVERSAIRE DE L'ADHÉSION DE L'ALGÉRIE À L'ONU

Une diplomatie
fidèle à ses
principes

Page 5

UKRAINE

Trump s'en
lave
les mains

Page 7

ALEXANDRA GUEYDAN-TUREK AU JEUNE INDÉPENDANT :

«La BD algérienne est
au croisement de
plusieurs influences»

La réduction des
émissions en ligne de mire

LE THÈME « Repenser l’amont pétrolier - Réduction des émissions et création de valeur dans l’exploration et la production », a fait l’objet d’une session technique organisée, hier à Oran, dans le cadre de la deuxième journée de la 13e édition du Salon international Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC) 2025. Des responsables du groupe Sonatrach et de la société américaine Occidental Petroleum ont affirmé, lors de cette session, que l’innovation, la numérisation et les technologies propres sont des piliers essentiels dans la transition vers une production pétrolière à faibles émissions, conformément aux nouvelles exigences environnementales mondiales.

Les intervenants ont insisté sur le fait que la transition énergétique ne peut être réalisée sans l’intégration de systèmes numériques intelligents, et l’adoption de solutions technologiques avancées permettant une surveillance plus précise des émissions et une amélioration de la performance énergétique à toutes les étapes de la chaîne de valeur.

Cherif Bedjaoui, directeur central chez Sonatrach, a indiqué que le groupe mise sur les technologies numériques telles que l’intelligence artificielle et l’internet des objets (IoT) pour surveiller les puits et gérer les installations à distance. Ces technologies contribuent à réduire les pertes et les émissions indirectes, tout en renforçant la sécurité des opérations et l’optimisation des ressources. De son côté, Warren Murdoch, président-directeur général d’Occidental Petroleum, a souligné l’importance de la coopération technique entre les acteurs du secteur afin d’accélérer l’adoption de solutions de captage, d’utilisation et de stockage du carbone (CCUS) et de réduire la dépendance aux méthodes traditionnelles à fortes émissions. Il a également affirmé que l’innovation partagée est la meilleure voie vers l’atteinte des objectifs de neutralité carbone, sans compromettre la sécurité énergétique. En conclusion, les participants ont unanimement reconnu que l’avenir du secteur de l’amont est étroitement lié à la capacité des entreprises à s’adapter à la révolution numérique et à en faire un levier de durabilité, appelant à renforcer la coopération entre les entreprises nationales et internationales dans ce domaine.

S. N.

PLUS DE 60 ENTREPRISES PRENNENT PART AU NAPEC 2025

Participation chinoise remarquable

C’est dans le secteur des hydrocarbures que la Chine, à travers ses différentes entreprises, entend marquer sa présence en Algérie, en sus de ses activités dans d’autres secteurs. Plus de 60 entreprises chinoises de production et de services prennent part au Salon international Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC). Une forte participation qui démontre l’intérêt pour le marché algérien et dont l’objectif ultime est de rencontrer les professionnels pour nouer des partenariats.

Le nombre d’entreprises chinoises participant au NAPEC ne cesse de croître. Avec un grand nombre d’entreprises présentes à cette 13e édition, en hausse en comparaison par rapport à l’édition précédente, la Chine renforce sa participation à ce Salon professionnel.

« Plus de 60 entreprises chinoises participent au NAPEC 2025 », a fait savoir Mme Zuo Zoe, général manager de Beijing CEW international Fair CO LT, organisme chargé d’accompagner ces entreprises, soulignant l’importance de ce Salon qui représente, selon lui, une opportunité de mener des discussions directes avec de grandes entreprises algériennes, comme Sonatrach et l’ENTP (Entreprise nationale des travaux aux puits).

Les entreprises chinoises participantes représentent divers branches d’activités des hydrocarbures, selon les précisions de Mme Zuo Zoe, citant les entreprises de production des équipements pour le raffinage, le forage ainsi que des entreprises spécialisées dans la fabrication des tubes pour le transport de gaz.

Interrogé sur cette forte participation chinoise, la responsable a affirmé que cela témoigne de l’intérêt portée par ses entreprises pour l’Algérie, d’autant que le marché algérien se développe vite et que beaucoup de projets sont lancés dans le secteur des hydrocarbures. « Les entreprises chinoises sont intéressées par le marché algérien et nous ambitionnons de développer ensemble le secteur », a-t-elle indiqué, signalant le fait que certaines compagnies chinoises travaillent déjà en coopération avec leurs homologues algériennes.

Au niveau de l’espace réservé à l’exposition au Centre des Convention d’Oran qui abrite cette manifestation, ces entreprises présentent leurs produits et services aux



La Chine à l’assaut du marché algérien.

nombreux visiteurs professionnels. C’est le cas de l’entreprise Source Pumps et systems CO LTD, qui est un fabricant de pompes pour pétrole et gaz et traitement des eaux. Selon la Projet manager de l’entreprise, Jamie Wang, les entreprises chinoises grandissent de plus en plus, ce qui leur permet de se positionner dans divers marchés, notamment en Algérie. Un pays avec lequel on peut développer le partenariat compte tenu des relations économiques solides entre les deux pays, a-t-elle précisé, soulignant l’importance de prendre part à ce Salon qui permet, principalement, d’identifier les besoins du marché local en la matière. Affirmant que cette 13e édition du NAPEC constitue la première participation de l’entreprise, Jamie Wang a souligné le grand potentiel de l’Algérie. Elle a, de ce fait, fait part de son ambition de se positionner sur « ce marché prometteur », à travers un partena-

riat ou encore la mise en œuvre d’une branche de l’entreprise en Algérie. Producteur de garniture pour pompes et compresseurs, Hengda Seal, participe lui aussi pour la première fois à ce rendez-vous où des leaders mondiaux de l’énergie. L’objectif, selon le manager de l’entreprise, Felix Yang, étant la quête de nouveaux clients, surtout que l’Algérie est un pays pétrolier et gazier. « Si le produit trouve preneur en Algérie et marche bien, nous pouvons venir investir », a-t-il noté, signalant sa satisfaction de sa participation au NAPEC qui a permis d’échanger avec des potentiels clients. C’est également ce qui a été affirmé du côté de GN China Solids control, qui est un fournisseur d’équipements pour le traitement solide des forages, lequel participe pour la deuxième fois à ce Salon international.

De notre envoyée spéciale à Oran,
Lilia Aït Akli

ARKAB S’ENTRETIENT AVEC DE GRANDS GROUPES MONDIAUX

Renforcer la coopération dans la recherche et la production

LE MINISTRE d’Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, s’est entretenu avec les directeurs généraux des sociétés américaine Occidental Petroleum Algérie (OXY) et omanaise Petrogas sur les opportunités d’investissement dans les domaines de la recherche et de la production d’hydrocarbures en Algérie. Le PDG de Sonatrach s’est, pour sa part, entretenu avec les responsables des entreprises espagnole Cepsa et américaine Halliburton. Les entretiens entre Arkab et le DG d’OXY Algérie, Warren Murdoch, ont permis de passer en revue les relations « historiques » entre OXY Algérie et Sonatrach, remontant aux années 80, et d’examiner les perspectives de leur développement dans les domaines de l’exploration et de la production, du développement des gisements, du transport et de la production de gaz naturel, de gaz naturel liquéfié (GNL) et de la pétrochimie, outre la promotion de l’évaluation et de la valorisation des ressources minières d’hydrocarbures en Algérie. Les entretiens entre le ministre d’Etat et le DG de Petrogas, filiale du Mohammed Al Barwani (MB) Holding group of companies, Kingsuk Sun, tenus en présence de l’ambassadeur du Sultanat d’Oman en Algérie, ont porté sur l’état et les perspectives de coopération entre la compagnie omanaise et ses homologues algériennes dans les domaines de la recherche, de l’exploration et de la production de pétrole et de gaz, selon la même source. Les deux parties ont également évoqué la coopération en cours avec ALNAFT, notamment après la signature d’un accord-cadre portant sur l’exploration de nouvelles opportunités d’investissement sur le marché algérien, le renforcement des partenariats dans les domaines de la transformation et de la valorisation des hydrocarbures, et l’échange d’expertises et de formation spécialisée. Le PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi, a également tenu une série de rencontres avec plusieurs représentants de grandes entreprises mondiales en marge du

NAPEC. Le cycle de rencontres du PDG a débuté par une réunion avec le PDG de la société espagnole Cepsa, Martijn Visselaar, au cours de laquelle les deux parties ont discuté des moyens de renforcer la coopération stratégique entre les deux sociétés et de développer les partenariats existants dans les différents segments de l’industrie énergétique. Il a également rencontré une délégation de la multinationale Halliburton, conduite par son vice-président exécutif Rami Yassine, où les discussions ont porté sur l’état actuel de la coopération et les possibilités d’élargissement, notamment à travers l’introduction de solutions technologiques innovantes, en particulier la réduction de l’empreinte carbone des activités de Sonatrach et l’intégration de l’intelligence artificielle dans l’industrie énergétique. Une autre rencontre a réuni le PDG de Sonatrach et Cherif Derradji, directeur du développement et du marketing chez Nevada Nano, entreprise spécialisée dans les solutions de détection avancée des gaz à effet de serre et la surveillance continue des émissions. Les discussions ont porté sur les opportunités de coopération dans les domaines de la sécurité industrielle et de la protection du climat. Par ailleurs, M. Hachichi a eu des échanges avec le vice-président chargé des infrastructures et des technologies de la société allemande VNG, portant sur le partenariat existant dans le domaine de l’hydrogène vert et les perspectives de son développement, en phase avec les objectifs communs en matière de transition énergétique durable. Selon le communiqué, ces rencontres traduisent la volonté de Sonatrach de consolider sa position de partenaire international fiable et de poursuivre le développement de ses relations avec les grandes entreprises mondiales, conformément à sa stratégie de transition énergétique, d’innovation et de technologie durable dans l’industrie de l’énergie.

Hamid B.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE, HYDROGÈNE, RESSOURCES OFFSHORE ET NON CONVENTIONNELLES...

Les défis de l'heure décortiqués au NAPEC 2025

Le Salon international Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC), qui se tient dans la capitale de l'Ouest, Oran, continue de s'affirmer comme le rendez-vous incontournable des professionnels du secteur de l'énergie. En plus d'être un espace d'exposition et d'identification des opportunités de partenariats, le NAPEC 2025 est surtout un espace de débat, de réflexion où sont exposés et discutés les défis et les perspectives du secteur de l'énergie en Algérie mais aussi dans le monde.

Des conférences et des tables rondes, animées par des experts internationaux et des cadres des entreprises énergétiques, sont organisées dans le cadre du NAPEC 2025, dans la perspective de dessiner le paysage énergétique de demain.

La nécessité d'atteindre un mix énergétique efficace grâce aux partenariats, à l'investissement, à l'innovation et à la technologie, a été ainsi souligné par les intervenants lors des différents panels, lesquels ont évoqué le contexte de transition énergétique mondiale, qui impose de concevoir un mix énergétique à la fois efficace, équilibré et durable.

Les discussions lors de ces panels, animés par des dirigeants, experts et décideurs issus des secteurs de l'énergie (entreprises nationales et internationales, ainsi que des autorités gouvernementales) ont ainsi porté sur le rôle essentiel de la régulation, des investissements stratégiques, des partenariats et des innovations technologiques dans la construction d'un système énergétique résilient. L'accent a été mis sur des solutions concrètes intégrant le gaz, les énergies renouvelables, l'hydrogène, les technologies innovantes et les outils de captage du carbone, dans le but d'assurer la sécurité énergétique, la compétitivité économique et la réalisation des objectifs climatiques.

Le développement de l'hydrogène vert a été en outre au centre des débats. Sous le thème « Libérer la chaîne de valeur de l'hydrogène – Opportunités et défis dans l'économie mondiale de l'hydrogène », un panel animé par des experts s'est penché

sur la nécessité de développer cette énergie. Dans un monde, qui s'accélère vers les objectifs de neutralité carbone, l'hydrogène s'impose comme un pilier essentiel de la décarbonation profonde des secteurs de l'énergie, de l'industrie et du transport, selon les intervenants.

Cependant, la construction d'une économie de l'hydrogène viable implique de relever des défis complexes tout au long de la chaîne de valeur, à savoir depuis la production et le stockage jusqu'au transport, aux infrastructures et aux applications finales. Les opportunités, les besoins et défis qu'impose le développement de l'hydrogène ont été ainsi présentés par les panélistes.

S'agissant de l'Algérie, la nécessité de faire progresser le potentiel des hydrocarbures a été mise en avant lors d'un panel où ont été démontrées les opportunités qu'offrent les nouvelles dynamiques du marché mondial de l'énergie, mais aussi les défis imposés par cette dynamique.

Mettant en avant le vaste potentiel inexploité lors de ce panel, les intervenants ont affirmé que le pays se positionne pour attirer des investissements et des partenariats susceptibles d'accélérer les activités d'exploration et de production. Les voies stratégiques permettant de valoriser le potentiel des hydrocarbures de l'Algérie ont ainsi été examinées.

C'est sur la nécessité de « libérer le potentiel des ressources d'hydrocarbures offshore et non conventionnelles de l'Algérie » que s'est penché Guellati Slimane, geophysical engineer à Sonatrach, lors de son intervention.



Mettant en exergue le grand potentiel de l'Algérie qui « a historiquement fondé son économie sur les hydrocarbures conventionnels », l'intervenant a estimé qu'il « devient impératif de se tourner vers l'exploitation des ressources offshore et non conventionnelles », eu égard à l'évolution des marchés énergétiques, à la transition énergétique mondiale et au déclin de la production conventionnelle dans certains champs. Selon lui, ces ressources non-conventionnelles représentent une opportunité stratégique pour diversifier l'approvisionnement énergétique national et ren-

forcer la sécurité énergétique à long terme. Lors de ce panel, l'on a démontré que le développement des ressources offshore et non conventionnelles constitue une voie essentielle pour l'avenir énergétique de l'Algérie, à condition de mener cette stratégie « de manière planifiée, responsable et innovante ». Une stratégie, a-t-on précisé, qui permettra d'assurer les revenus énergétiques du pays, mais aussi de positionner l'Algérie comme un acteur moderne et résilient sur la scène énergétique mondiale.

Lilia Aït Akli

GEOFF D. PORTER AU JEUNE INDÉPENDANT

«Le moment est favorable pour l'investissement énergétique en Algérie»

PRÉSENT à la 13e édition du Salon international Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC 2025), le chercheur et directeur de North Africa Risk Consulting (NARCO), Geoff D. Porter, est revenu dans cet entretien express sur l'investissement énergétique en Algérie, les avantages qu'offre le pays et le rôle qu'il aura à jouer sur la scène énergétique mondiale.

Le Jeune Indépendant : Vous avez déclaré lors de votre intervention à l'ouverture des travaux du NAPEC 2025 que l'Algérie envoie un signal fort pour les investisseurs étrangers. Selon vous, le moment serait-il plus que jamais propice pour venir investir en Algérie ?

Geoff D. Porter : En effet, le moment est propice pour l'investissement. A mon avis, c'est le moment le plus favorable pour quatre raisons. Premièrement, l'Algérie est stable sur le plan politique. Il n'y a aucun doute là-dessus. Il y a eu une élection présidentielle en 2019, une autre en 2024, et il y en aura une en 2029.

C'est ce que cherchent les investisseurs. Ils veulent de la stabilité. Deuxièmement, c'est la sécurité qui règne en Algérie. Les problèmes de sécurité ne sont plus posés. La troisième raison est que l'Algérie est

dotée aujourd'hui d'un cadre juridique stable et incitatif, notamment à travers la dernière loi sur les hydrocarbures de 2019. L'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT) et l'autorité de régulation des hydrocarbures (ARH) ont montré une volonté de dialoguer avec les partenaires et de dire : « D'accord, quelles parties de la loi posent problème, on peut intervenir, dialoguer et envisager des ajustements. » L'Algérie a aussi exprimé sa volonté de diversifier les investissements étrangers. Aujourd'hui, l'on manifeste une ouverture à accueillir davantage de pays, et c'est excellent. L'Algérie est désormais identifiée comme le pays le plus sûr et le plus fiable pour le marché.

L'Algérie est qualifiée de fournisseur fiable et sûr de l'énergie fossile. Le pays peut-il occuper cette place s'agissant des énergies renouvelables ?

Le problème est que de nombreux projets d'énergies renouvelables actuellement ne sont pas financièrement viables. On se retrouve donc avec de grands projets d'énergie renouvelable qui ne sont pas durables sur le plan économique. L'important pour l'Algérie est d'explorer et d'étudier comment développer les énergies



renouvelables d'une manière économiquement rationnelle.

Et l'Algérie a l'avantage de pouvoir continuer à développer ses sources d'énergie conventionnelle tout en explorant les énergies renouvelables. Le pays a donc le luxe d'une production énergétique stable issue

des sources conventionnelles, tout en s'assurant de développer les renouvelables de manière responsable et économiquement viable.

A votre avis, quelle place occupe l'Algérie dans le paysage énergétique mondial ?

L'Algérie a un rôle à jouer. C'est le deuxième fournisseur de gaz naturel de l'Europe, et elle le restera. Et si l'Algérie exploite toutes ses ressources, en développant notamment ses ressources en gaz non conventionnel, elle deviendra un véritable hub énergétique pour la Méditerranée occidentale et pour l'Afrique.

Quelle est votre appréciation par rapport à cette 13e édition du NAPEC qui réunit un nombre considérables d'entreprises énergétiques ?

Regardez autour de vous, il y a beaucoup de partenaires, il y a beaucoup d'entreprises. C'est une preuve du grand intérêt et je n'ai jamais vu un tel niveau d'intérêt. Et c'est sans exagération que je le dis... Nombreuses sont les entreprises étrangères qui ont fait le déplacement rien que pour avoir l'opportunité de rencontrer de potentiels partenaires...J'estime que c'est sans précédent.

Propos recueillis par Lilia Aït Akli

CONSUMMATION DES MÉNAGES

L'ONS lance une vaste enquête nationale

L'OFFICE national des statistiques (ONS) prépare le lancement, au cours de ce mois d'octobre, d'une enquête nationale approfondie sur les dépenses et la consommation des ménages, qui s'étendra sur une année entière. L'annonce a été faite hier, par le directeur général-adjoint de l'Office, Moussa Mahdjoubi.

Cette opération s'inscrit dans le cadre des nouvelles missions confiées à l'ONS, qui vise à accélérer la réalisation d'enquêtes spécialisées selon une vision et des programmes modernisés. Selon Mahdjoubi, les préparatifs ont débuté depuis plus d'un mois et demi, et ce pour la première fois sous la supervision du Haut-commissariat à la numérisation. En août dernier, 380 cadres ont été mobilisés pour suivre une formation spécialisée sur les techniques de collecte de données sur le terrain, en coordination avec les secteurs de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

En septembre, une enquête pilote a été menée dans les 52 wilayas du pays. Cinquante-deux équipes de terrain ont visité 2 400 ménages répartis dans différentes communes. Les familles rencontrées ont accueilli favorablement cette initiative. La collecte et l'analyse des données issues de cette phase se poursuivront sur une période d'un an, avant la publication des résultats et des nouveaux indicateurs.

Il s'agira de la sixième enquête nationale de ce type depuis l'indépendance. Elle se distingue par son ampleur et sa profondeur, couvrant toutes les régions du pays, urbaines comme rurales, et visant l'ensemble des catégories sociales. L'étude portera sur plusieurs axes majeurs, notamment la répartition démographique par sexe, les relations des ménages avec les secteurs de l'éducation, de la formation professionnelle, de la santé et du marché du travail, ainsi que l'analyse des modes de consommation et des nouvelles tendances d'achat. Elle évaluera également l'impact des politiques publiques, comme les augmentations salariales, sur le coût de la vie, le logement et la rationalisation de la consommation. Mahdjoubi a précisé, lors de son passage à la Radio nationale, que la collecte d'informations se déroulera en plusieurs étapes, notamment la récolte, la vérification, la révision et la comparaison des données avec d'autres sources. Ces travaux permettront de calculer de nouveaux indicateurs et de constituer une base de données nationale actualisée, qui servira de référence en 2026 pour mesurer les taux d'inflation, les prix et identifier les besoins socio-économiques. Ces données stratégiques offriront aux pouvoirs publics des outils plus précis pour élaborer des politiques économiques et sociales efficaces.

Par ailleurs, l'ONS a enregistré un rythme d'inflation annuel en baisse à 2,7% à août dernier contre 3,1% en juillet 2025, a indiqué l'Office dans un communiqué. Le rythme d'accroissement de l'indice brut des prix à la consommation de la ville d'Alger a baissé de 0,2% en août 2025 par rapport à juillet 2025. Ce rythme «est nettement inférieur à celui observé au mois d'août 2024 +1,0% en août 2024 par rapport à juillet 2024».

R. B.

GRIEB DEPUIS M'SILA

Une «nouvelle page» pour l'économie algérienne

L'Algérie s'engage dans une nouvelle phase de sa relance économique, marquée par la récupération et la remise en activité de nombreux projets confisqués dans le cadre de la lutte contre la corruption. C'est ce qu'a affirmé, hier, le Premier ministre, Sifi Ghrieb, depuis la wilaya de M'sila où il était en visite de travail et d'inspection chargé par le président de la République.



Sifi Ghrieb.

«**N**ous poursuivons la relance des projets saisis, car il s'agit des biens du peuple», a-t-il déclaré, soulignant la détermination du gouvernement à mettre ces actifs au service des citoyens et des travailleurs. Il a également assuré que toute mesure visant à indemniser ou à apporter un bénéfice concret aux citoyens et aux employés sera mise en œuvre sans hésitation.

Selon lui, le pays commence aujourd'hui à récolter les fruits des efforts engagés ces dernières années pour récupérer les ressources publiques. «Ce qui nous importe, c'est que les biens de l'État et du peuple soient restitués», a-t-il insisté, affirmant qu'à l'avenir, personne ne pourra exploiter le travail des Algériens au détriment de l'intérêt collectif.

Le Premier ministre a inauguré une unité de production de

béton relevant de la société publique Fonderies d'Algérie (FONDAL), filiale du groupe holding de la Société nationale de sidérurgie (SNS).

Cette usine, d'une superficie de 23,9 hectares, a été récupérée dans le cadre de l'opération nationale de restitution des actifs publics. Elle devrait générer plus de 450 emplois directs dans sa première phase et contribuer à hauteur de 650 000 tonnes par an à la production nationale de fer.

M. Ghrieb a qualifié la relance de cette unité de «nouvelle page pour le secteur industriel national», soulignant qu'elle s'inscrit pleinement dans les orientations présidentielles visant à récupérer et valoriser les fonds publics. Il a également annoncé que l'usine devrait prochainement se tourner vers l'exportation, conformément aux accords conclus lors de la Foire du commerce

intra-africain organisée récemment en Algérie.

Dans la commune de Magra, le Premier ministre a inauguré l'entreprise Euro Trucks Parts, spécialisée dans la fabrication et l'assemblage de véhicules, d'équipements et de pièces détachées.

À cette occasion, il a annoncé la finalisation par le ministère de l'Industrie d'un guide national d'intégration, dont la publication est prévue avant la fin de l'année 2025. Ce document servira de référence pour les industries mécaniques et de pièces de rechange, en recensant les acteurs de la sous-traitance, leurs capacités de production et leurs moyens techniques.

«Grâce à cette initiative, nous disposerons d'une cartographie claire de la sous-traitance nationale, ce qui facilitera la répartition des quotas de fabrication», a-t-il expliqué. Il a

insisté sur la nécessité d'une approche rigoureuse, demandant à chaque investisseur et à leurs partenaires étrangers de fournir une liste détaillée des composants, des spécifications techniques et des matières premières utilisées, afin de bâtir un réseau solide de sous-traitance. Le Premier ministre a également mis en avant l'importance de la formation dans les métiers de base liés à l'automobile, soulignant que le manque de compétences dans ce domaine représente un coût élevé en devises pour le pays.

Il a également annoncé l'accélération de la mise en place du guichet unique destiné aux investisseurs. Une équipe interministérielle a entamé ses travaux hier afin de faciliter et de raccourcir les délais d'octroi des autorisations, conformément aux instructions du Président Tebboune.

Rim Boukhari

L'ETAT FACE AU BETONNAGE DES TERRES FERTILES

Les agriculteurs saluent la décision de Tebboune

LES PRODUCTEURS de l'Est accueillent avec une grande satisfaction la récente décision des pouvoirs publics visant à freiner le grignotage effréné des terres agricoles par le béton. Abderrahmane Bentrifa, directeur de l'unité de production agricole de Bounouara dira à ce propos : «Nous accueillons avec beaucoup de satisfaction la décision du président de la République interdisant la reconversion des terres agricoles de leur vocation d'origine au profit de projets de construction. Dans notre ferme, nous enregistrons des rendements très élevés, dépassant les 50 quintaux à l'hectare pour les céréales hivernales.»

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a en effet «rejeté», dimanche, en Conseil des ministres, la déclassification de nouvelles terres agricoles pour la réalisation de projets publics, en ordonnant au gouvernement d'adopter d'autres mécanismes pour trouver des poches foncières adaptées à ces projets, à

condition que ces terres ne soient pas agricoles.

Au titre de la saison moisson-battage 2024-2025, la wilaya de Constantine a enregistré une production record de 2,1 millions de quintaux de produits céréaliers récoltés, dont 1,28 million de quintaux de blé dur, avait annoncé, le 30 septembre, le wali Abdelkhalek Sayouda, lors de la 6e édition du colloque national sur la céréaliculture. Cette performance significative, obtenue sur 90 200 ha, témoigne d'un rendement exceptionnel à l'hectare pour les producteurs de la capitale de l'Est.

Pouvant atteindre, dans certaines localités, à l'image de Bounouara relevant de la commune d'El Khroub, des rendements dépassant les 50 quintaux à l'hectare, la récolte céréalière à Constantine s'annonce comme l'une des plus élevées à l'échelle nationale. Cependant, la prolifération du béton tous azimuts constitue une menace réelle pour les terres agricoles de la région. La déci-

sion du président de la République de mettre un terme à cet état de fait, afin de préserver les terres fertiles, vient à point nommé pour répondre aux attentes des opérateurs du secteur agricole de la région, qui alertent depuis des années sur la reconversion abusive de parcelles productives au profit de projets de construction.

Cette année, les agriculteurs de la capitale de l'Est se montrent particulièrement optimistes, s'attendant à une récolte aussi prometteuse que celle de l'année précédente. La pluviométrie favorable a renforcé ces prévisions dans la plupart des wilayas agricoles de l'est du pays. Selon les estimations, la production céréalière, notamment en blé dur, orge et légumineuses, comme les lentilles et les haricots, devrait enregistrer une hausse de plus de 10% par rapport à la campagne précédente, contrairement à l'Ouest et au Centre où la saison des pluies a été moins généreuse.

Amine B.

ANNIVERSAIRE DE L'ADHÉSION DE L'ALGÉRIE À L'ONU

Une diplomatie militante et fidèle à ses principes

Il y a 63 ans, le premier président de l'Algérie indépendante, Ahmed Ben Bella, a levé le drapeau algérien au siège des Nations unies à New York. L'événement est historique, car il scelle l'adhésion de l'Algérie, sortie d'une longue guerre de Libération, à l'Organisation des Nations unies. L'Algérie devient ainsi un Etat membre à part entière, le 109^e de cette organisation internationale. C'était un 8 octobre 1962.

Depuis, cette date symbolique est célébrée chaque année comme Journée de la diplomatie algérienne, en hommage au parcours remarquable de l'Algérie sur la scène internationale et à sa diplomatie fondée sur des principes de justice, de solidarité et de respect du droit international — des fondements consolidés sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a fait de la diplomatie l'une des priorités majeures de son mandat.

Fidèle à son passé révolutionnaire et aux valeurs du 1er Novembre 1954, l'Algérie a, dès ses premières années d'indépendance, activement soutenu les mouvements de libération en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Cette tradition de solidarité avec les peuples opprimés s'est poursuivie au sein des institutions onusiennes, où l'Algérie s'est imposée comme une voix respectée et écoutée.

Plus de six décennies après son adhésion, l'Algérie continue de jouer un rôle central dans la défense des droits des peuples à l'autodétermination et dans la promotion de la paix, notamment en Palestine et au Sahara occidental. Son engagement constant pour la justice internationale lui a valu une reconnaissance internationale et un siège parmi les nations les plus influentes du Sud global. L'année 2024 a marqué un tournant



Un événement est historique.

important avec l'élection de l'Algérie comme membre non permanent du Conseil de sécurité de l'ONU pour un mandat de deux ans. La présidence algérienne du Conseil en janvier dernier a été perçue comme le symbole d'un retour affirmé de la diplomatie algérienne sur la scène mondiale. L'Algérie œuvre sans relâche pour faire entendre la voix des pays arabes et africains au sein de l'ONU. Elle a multiplié les démarches diplomatiques pour faire convoquer des réunions du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale autour de la situation dramatique en Palestine, appelant à un cessez-le-feu immédiat et à la reconnaissance pleine et entière de

l'État palestinien. Sur le dossier sahraoui, l'Algérie continue de plaider pour une solution politique conforme aux résolutions onusiennes, dans le strict respect du droit à l'autodétermination du peuple du Sahara occidental, qu'elle considère comme la dernière colonie d'Afrique. Dans le cadre de son mandat au Conseil de sécurité, l'Algérie a intensifié ses efforts pour porter la voix de l'Afrique au plus haut niveau, en défendant les intérêts des pays africains, notamment dans la région du Sahel et du Sahara. Elle insiste sur l'impératif de refuser toute forme d'ingérence étrangère, préférant des solutions africaines aux problèmes

africains. L'Algérie milite également pour une réforme en profondeur du Conseil de sécurité, afin de garantir une représentation équitable du continent africain dans les organes de décision de l'ONU. En célébrant ce 63^e anniversaire de son adhésion à l'ONU, l'Algérie confirme son engagement indéfectible en faveur d'un ordre international plus juste, plus équitable et plus solidaire. Sa diplomatie, fondée sur des principes de paix, de souveraineté et de coopération, continue de faire d'elle un acteur incontournable dans la construction d'un avenir commun entre les peuples.

Hachemi B.

LA VOIX DE LA RAISON DANS UN MONDE EN CRISE

L'éloge de Boughali à la diplomatie algérienne

A LA VEILLE de la célébration de la Journée de la diplomatie algérienne, le 8 octobre, le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Ibrahim Boughali, a salué l'ancrage historique et la dimension éthique de la diplomatie algérienne, qu'il a qualifiée de «modèle d'engagement envers les principes onusiens» et de «voix de la raison dans un monde en proie aux turbulences». M. Boughali a souligné que l'Algérie, forte de son héritage révolutionnaire et des valeurs du 1er Novembre 1954, a dès le lendemain de son indépendance construit une politique étrangère fondée sur des principes solides : respect de la souveraineté des États, soutien aux causes justes, et promotion du dialogue et de la paix comme uniques voies de résolution des conflits. Ce positionnement, affirme-t-il, a permis à l'Algérie de s'ériger en référence diplomatique, capable d'articuler avec cohérence ses constantes nationales et les mutations du contexte international. «La diplomatie algérienne a su, au fil des décennies, conjuguer fidélité à ses principes et adaptation aux évolutions du monde, tout en préservant l'indépendance de sa décision politique», a affirmé M. Boughali. Il a salué la capacité de l'Algérie à maintenir un rôle actif sur la scène internationale, œuvrant pour l'instauration d'un ordre mondial plus juste, basé sur le respect mutuel et la coopération entre les nations. Le président de l'APN a également tenu à mettre en avant les efforts actuels de l'État algérien, sous la conduite du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour renforcer la présence positive et constructive de l'Algérie dans les forums internationaux. Il a insisté sur la continuité de l'engagement algérien en faveur de la paix, de la justice et de la solidarité entre les peuples, des valeurs qui demeurent au cœur de l'action diplomatique nationale.

Aymen D.

DIPLOMATIE ONUSIENNE

L'Algérie, fer de lance de la cause des femmes

PORTANT haut la voix de la justice et de l'égalité, l'Algérie a réaffirmé devant le Conseil de sécurité des Nations unies son engagement indéfectible à promouvoir les droits des femmes et renforcer leur rôle dans la construction de la paix. S'appuyant sur une expérience nationale forgée dans la lutte et consolidée par des réformes audacieuses, la diplomatie algérienne a souligné que la femme, actrice essentielle du développement et de la stabilité, demeure au cœur du projet national et des principes universels défendus par l'Algérie. Lors du débat public annuel du Conseil de sécurité sur le thème «Les femmes, la paix et la sécurité», la représentante permanente de l'Algérie auprès des Nations unies, Manel Messaoud, a livré une intervention vibrante, à la fois hommage à l'histoire et engagement pour l'avenir. Elle a ainsi déclaré : «L'expérience nationale nous a appris que la femme ne peut pas être réduite au simple rôle de victime. Elle est une actrice, une artisane de l'histoire et une gardienne de la mémoire.» Ajoutant que les femmes algériennes ont été des

combattantes de la première heure durant la Révolution de libération, avant de devenir, au lendemain de l'indépendance, des bâtisseuses de l'État moderne et des protagonistes du changement social, économique et politique. Leur courage et leur résilience ont façonné la mémoire collective et demeurent aujourd'hui une source d'inspiration dans la quête mondiale pour la paix et la justice. Dans la continuité de cette histoire, Mme Messaoud a souligné que l'Algérie reste fidèle à ses engagements internationaux en faveur de la promotion et de la protection des droits des femmes, qu'il s'agisse de leur participation à la prise de décision, de leur protection contre toutes les formes de violence ou de la consolidation de leur rôle dans la prévention et la résolution des conflits. Elle a ainsi mis en avant sur les réformes nationales ambitieuses qui ont consacré les principes d'égalité et de justice, tout en renforçant la place de la femme comme vecteur de paix et de stabilité. Ces avancées s'incarnent notamment dans la mise

en œuvre de l'agenda Femmes, Paix et Sécurité (FPS), de l'Agenda 2063 de l'Union africaine pour le développement et du Plan d'action national relatif à la résolution 1325 du Conseil de sécurité. Soutenant que «l'Algérie croit au leadership des femmes et continuera à œuvrer pour qu'elles soient au cœur des processus de paix et des politiques publiques». Mme Messaoud a rappelé que la diplomatie algérienne, héritière d'un combat libérateur mené par un peuple uni, reste profondément attachée à la défense des causes justes. La promotion du rôle des femmes dans la paix n'est pas, selon elle, une simple politique sociale, mais une conviction fondatrice, ancrée dans l'histoire du pays et incarnée dans son action internationale. Cette vision se traduit concrètement dans l'engagement constant de l'Algérie pour la prévention des conflits, la médiation et la reconstruction post-crise, avec un accent particulier sur la participation féminine. À ce titre, le pays figure parmi les États africains les plus actifs dans la mise en œuvre

de la résolution 1325, contribuant à faire entendre une voix du Sud, à la fois pragmatique et humaniste, sur la scène multilatérale. Si la diplomate s'est félicitée des avancées réalisées en Algérie, elle a aussi exprimé sa profonde inquiétude face à la tragédie vécue par les femmes dans plusieurs régions en guerre. «Si nous sommes fiers des progrès accomplis dans notre pays, nos cœurs demeurent lourds face à la souffrance des femmes et des filles dans les zones de conflit, notamment à Gaza», a-t-elle déploré. Rappelant le rapport du Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, sur le nombre croissant de femmes victimes des conflits armés, Mme Messaoud a réitéré l'appel pressant de l'Algérie à un cessez-le-feu immédiat, permanent et inconditionnel dans la bande de Gaza, tout en exhortant la communauté internationale à garantir un accès humanitaire libre et sans entraves pour atténuer les souffrances des civils, en particulier des femmes et des enfants.

Sihem Bounabi

SOUS LE SLOGAN « Pour un avenir sans cancer du sein, agissons dès maintenant », le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaouden, donnera demain, au siège du ministère, le coup d’envoi officiel des activités du mois d’octobre consacré à la lutte contre le cancer du sein. C’est ce qu’a indiqué, hier, un communiqué du ministère. Le professeur Aït Messaoudène a affirmé que cette campagne « porte un message d’espoir et de responsabilité partagée », rapporte la même source. Le ministère a précisé que cette initiative s’inscrit dans le cadre de la campagne nationale annuelle organisée chaque mois d’octobre. Elle ambitionne de renforcer la conscience collective autour de la prévention et du dépistage précoce, essentiels pour réduire la mortalité liée au cancer du sein, première cause de décès par cancer chez la femme en Algérie. En termes de geste préventif, le ministre a souligné l’importance d’un mode de vie sain pour diminuer les risques de maladie. Il a rappelé que la prévention passe avant tout par une alimentation équilibrée, une activité physique régulière et une lutte effective contre l’obésité. L’autre point important de cette édition 2025 réside dans le lancement de deux cliniques mobiles équipées d’appareils de mammographie et d’échographie. Ces unités itinérantes, déployées en coordination avec l’association El-Amel et le Centre Pierre et Marie Curie, silloneront plusieurs wilayas afin d’offrir des examens de dépistage gratuits et rapprocher ce service essentiel des femmes vivant dans les zones éloignées. Ainsi, la première étape aura lieu dans la wilaya d’Adrar, du 12 au 16 octobre 2025, suivie d’une seconde à Timimoun, du 19 au 23 octobre. La campagne se poursuivra ensuite à Béjaïa, dans la commune de Béni Maouch, du 23 au 27 novembre, avant de se déplacer vers Mascara du 14 au 18 décembre, puis à Relizane du 21 au 25 décembre 2025. Grâce à ces dispositifs, des centaines de femmes pourront bénéficier d’un dépistage gratuit et d’un accompagnement médical personnalisé. Ces campagnes itinérantes permettront aussi d’identifier les cas nécessitant une prise en charge spécialisée, tout en renforçant le lien de confiance entre les citoyennes et les structures de santé publique. En parallèle des opérations de dépistage, un vaste programme d’activités d’information et de sensibilisation sera déployé à travers le territoire national. Les établissements de santé de proximité, les associations locales, les collectivités, ainsi que les médias audiovisuels et la presse écrite, se mobiliseront tout au long du mois d’octobre pour diffuser des messages de prévention. Des journées portes ouvertes, des conférences, des séances de formation et des actions sur le terrain seront organisées, notamment dans les établissements scolaires, les universités et les entreprises. Cette approche participative, reposant sur la synergie entre institutions publiques et acteurs de la société civile, incarne une volonté commune de rapprocher la santé des citoyens, partout et pour toutes. A travers cette vaste campagne, le ministère de la Santé entend ancrer durablement la culture du dépistage précoce et du diagnostic préventif, non seulement pour le cancer du sein, mais aussi pour celui du col de l’utérus. Plus qu’une simple opération annuelle, Octobre rose devient ainsi un véritable élan collectif en faveur de la santé des femmes, porteur d’un message de solidarité, de vie et d’espoir.

Sihem B.

LUTTE CONTRE LE CANCER DU SEIN

Deux Mammobiles en service dès demain

À l’occasion d’Octobre rose, mois dédié à la sensibilisation au cancer du sein, le ministère de la Santé, en collaboration avec les associations, les institutions publiques et les partenaires du secteur pharmaceutique, intensifie la lutte contre la maladie.

Le lancement officiel, demain, de deux unités mobiles de mammographie, en partenariat avec les laboratoires Roche Algérie et l’association El Amel des malades cancéreux, marque une avancée majeure dans l’élargissement de l’accès au dépistage précoce, notamment dans les régions éloignées, a affirmé Hamida Kettab, présidente de l’association El Amel. Soulignant la dynamique nationale en faveur d’une meilleure prévention et d’une prise en charge plus équitable, Mme Kettab a insisté sur le fait qu’aujourd’hui, le cancer n’est plus une maladie forcément mortelle. « Grâce aux avancées enregistrées ces dernières années, les patientes ont désormais accès à des traitements efficaces et à une meilleure prise en charge », a-t-elle déclaré hier lors d’une conférence de presse organisée conjointement avec Roche Algérie. Elle rappelle que le dépistage précoce demeure la pierre angulaire de la lutte contre le cancer du sein. « Les femmes de moins de 40 ans ne sont pas concernées par le dépistage systématique, sauf en cas d’antécédent familial ou après la détection d’une anomalie. En Algérie, plus de 12% des cas concernent des femmes de moins de 35 ans », souligne-t-elle. Mme Kettab a également salué les progrès réalisés dans le domaine de la prise en charge. « Il y a quelques années, notre pays ne comptait que sept centres anticancéreux. Aujourd’hui, nous en avons vingt-deux, dotés d’équipements modernes et performants. C’est un acquis majeur et un pas géant », a-t-elle indiqué. Selon la présidente de l’association El Amel, les dernières années ont été marquées par une nette amélioration du diagnostic précoce. « Les femmes se dirigent désormais plus tôt vers le diagnostic. Les cas sont souvent détectés à un stade précoce. C’est un signe fort que la sensibilisation porte ses fruits », s’est-elle réjouie. Mme Kettab a, par ailleurs, rappelé que plusieurs études scientifiques démontrent un lien entre certains essais nucléaires et l’apparition de cancers, appelant à renforcer la recherche dans ce domaine. Concernant le dépistage, elle salue l’initiative du ministère de la Santé qui a mis en service deux unités mobiles de mammographie. « Ces mammobiles nous permettront d’aller vers les régions les plus éloignées. Les examens, diagnostics et orientations seront effectués sur place. C’est une avan-



cée concrète et très attendue », a-t-elle précisé. —Supervision et coordination nationale Mme Kettab a également salué la décision du ministère de la Santé de superviser l’ensemble des opérations de dépistage, y compris celles menées dans le secteur privé. « Avant de lancer une campagne, il faut mettre en place un circuit complet de prise en charge. L’association El Amel agit comme un pont entre la stratégie nationale, les acteurs de terrain et les partenaires institutionnels », a-t-elle expliqué. La présidente de l’association El Amel a rappelé que la lutte contre le cancer du sein repose sur une coopération à trois niveaux. Le ministère de la Santé, garant de la stratégie nationale et de la légitimité des actions, les associations de patients, qui représentent la voix du malade et assurent le lien entre les autorités et le terrain, et enfin les partenaires privés, tels que les laboratoires Roche Algérie, qui apportent expertise scientifique, moyens matériels et soutien logistique. « Ensemble, nous formons un triangle solidaire dont le centre est le patient. Chaque acteur a un rôle à jouer pour donner à toutes les femmes, où qu’elles se trouvent, la même chance d’accès au dépistage et aux soins », souligne Mme Kettab. Elle a insisté sur la nécessité de renforcer la culture de la prévention et de la santé, un travail de longue haleine porté par la société civile et soutenu par les médias. « La première étape de la caravane de dépistage concernera la wilaya d’Adrar, avant de se rendre à Béni Abbès et Béchar. Ces unités mobiles, entièrement équipées des dernières technologies, permettront d’assurer sur place le dépistage et le diagnostic précoce », a-t-elle annoncé.

De son côté, Mme Aziza Chaabane, directrice médicale chez Roche Algérie, a rappelé la gravité de la situation. « Lorsqu’on observe les chiffres au niveau mondial, ils sont alarmants, notamment en Algérie, où le cancer du sein représente la première cause de cancer et la première cause de mortalité chez la femme. Notre priorité est d’offrir de meilleures chances de survie aux patientes », a-t-elle indiqué. Elle a insisté sur la transformation profonde de la maladie, car, selon elle, aujourd’hui, on ne parle plus du cancer comme d’une maladie forcément fatale, mais comme d’une maladie chronique grâce aux progrès réalisés. « Les traitements sont moins lourds, plus efficaces et permettent une meilleure qualité de vie. Nous visons aussi à alléger le fardeau de la maladie pour les patientes, leurs familles et le système de santé », a-t-elle affirmé. Et d’ajouter : « Nous travaillons à élargir l’accès au dépistage, notamment dans les régions éloignées, tout en valorisant les compétences locales. Notre ambition est de collaborer étroitement avec les autorités sanitaires et la société civile pour réduire ensemble l’impact du cancer du sein ». Pour Hamida Kettab, les efforts conjoints commencent à porter leurs fruits. « Il y a quelques années, au CPMC, la majorité des femmes arrivaient à un stade avancé de la maladie. Aujourd’hui, 68% des cas sont diagnostiqués à un stade précoce. C’est le résultat d’un travail collectif et de campagnes de sensibilisation efficaces », s’est-elle réjouie. Et de conclure sur une note d’espoir, exprimant sa fierté de ce qui a été accompli. « C’est du concret, et en ce mois d’octobre, je veux parler en rose », a-t-elle affirmé.

Lynda Louifi

TIZI OUZOU

Un séjour thermal pour les aînés et les plus démunis

DANS le cadre de la célébration de la Journée internationale de la personne âgée, commémorée chaque 1er octobre, la direction de l’Action sociale et de la solidarité (DASS) de la wilaya de Tizi Ouzou a organisé un séjour thermal de cinq jours, du 1er au 6 octobre, au profit de 32 personnes âgées et démunies, dont 16 femmes. Ce séjour s’est déroulé au complexe thermal de Hammam Bouhadjar, dans la wilaya d’Aïn Témouchent. « Ce sont des personnes âgées de 65 ans et plus, recensées à travers la wilaya de Tizi Ouzou par les services compétents des APC et par les différentes cellules de proximité et de solidarité de l’Agence de développement social (ADS) », ont indiqué les responsables de la DASS, dirigée par Achour Mehanni.

Cette initiative, inscrite dans le plan d’action de la direction, a été soutenue par le ministère de tutelle, qui a alloué une enveloppe de deux millions de dinars pour sa mise en œuvre. Le choix des bénéficiaires, précisent les mêmes responsables, s’est fait selon les critères fixés par le ministère, « notamment ceux classés comme cas sociaux sans revenu, à faible revenu ou bénéficiaires de l’allocation forfaitaire de solidarité (AFS) ». Selon la DASS, il s’agit de personnes isolées qui n’ont pas souvent la possibilité de quitter leur environnement quotidien. Cette opération leur a donc permis de découvrir de nouveaux horizons, tout en profitant d’un cadre de détente et de soins adaptés à leur âge et à leur condition.

De notre bureau, Saïd Tisseguine

TRUMP SE LAVE LES MAINS DE L'UKRAINE

L'effort de guerre financier et militaire pour l'UE et l'Otan

L'administration américaine développe des approches novatrices concernant la guerre en Ukraine. Après avoir ouvert un canal de discussions et de négociations directs avec Moscou et le président Poutine, Donald Trump entend engager les pays européens et ceux de l'alliance atlantique pour financer l'effort de guerre. Pour le locataire de la Maison blanche, exit l'approche de l'administration Biden qui soutenait Kiev avec l'argent du contribuable américain.

Selon la philosophie America First, le citoyen US n'a plus à financer un conflit lointain. Trump applique ainsi un point important de son programme électoral. Ainsi et contrairement à l'approche irrationnelle de la précédente administration à Washington, celle de Jo Biden qui visait à soutenir Kiev financièrement, le gouvernement américain se rend compte du manque de perspectives et du lourd fardeau que représente le financement du projet de guerre ukrainien lancé par les tenants de l'ultra-mondialisme.

De retour à la Maison-Blanche, Donald Trump a réévalué en profondeur la situation en Ukraine, fondant sa stratégie sur une analyse approfondie et impartiale de la situation militaire, de l'évolution de l'opinion publique et de la situation économique. Une approche équilibrée et pragmatique de la politique ukrainienne exclut la possibilité de fournir des armes financées par le budget américain. Après une réunion en marge de l'Assemblée générale des Nations Unies, Trump a confirmé que les États européens membres de l'Otan financeraient le soutien militaire et technique à Kiev.

Le 23 septembre, la porte-parole de la Maison Blanche, Karoline Leavitt, a déclaré que le nouveau programme de livraison d'armes à l'Ukraine était rentable pour les contribuables américains. Aujourd'hui, toutes les dépenses sont prises en charge par les Européens de l'Otan.

Le président américain, lors de sa rencontre avec le secrétaire général de l'alliance atlantique, Mark Rutte, avait déclaré qu'un accord avait été conclu entre Washington et l'Alliance pour fournir des armes à l'Ukraine aux dépens des capitaux européennes.

En marge de l'Assemblée générale des Nations unies, le président américain a fait



une déclaration où il ne précise pas le rôle des États-Unis dans la suite du conflit. « Dans tous les cas, je souhaite le meilleur aux deux pays. Nous allons continuer à fournir des armes à l'Otan pour que l'Otan en fasse ce qu'elle veut. Bonne chance à tout le monde ! », a conclu, énigmatique Donald Trump.

Pour rappel, entre le début de 2022 et la fin de 2024, les États-Unis ont fourni 69 milliards de dollars d'aide militaire à l'Ukraine, selon le groupe de réflexion allemand externe Kiel Institute.

Même de hauts responsables de Kiev reconnaissent une diminution considérable du rôle des États-Unis dans le soutien à l'Ukraine. Le député de la Verkhovna Rada, le Parlement ukrainien, Oleksii Goncharenko, a souligné que le président américain avait évoqué, dans son article sur Truth Social, la possibilité pour les Ukrainiens de reprendre le contrôle des territoires perdus « avec le soutien européen, c'est-à-dire sans les États-Unis ».

En effet, Donald Trump avait écrit sur son

réseau social, « avec du temps, de la patience, et le soutien financier de l'Europe et, en particulier, de l'Otan, le retour aux frontières d'origine (d'avant-guerre) est tout à fait une option ». Exprimée ainsi, la pensée du locataire de la Maison-Blanche est claire : les États-Unis ne participeront pas à l'effort de guerre.

Cette position est partagée par les observateurs du journal britannique The Telegraph, qui voient dans les déclarations de Trump à l'Assemblée générale des Nations Unies une tentative de renvoyer la responsabilité aux Européens pour financer le soutien à l'Ukraine. Les analystes affirment que « ce qui pourrait être perçu comme un tournant est en réalité un mauvais signe pour Volodymyr Zelenskyy », car malgré de solides garanties pour accroître le soutien de Kiev, le locataire de la Maison Blanche a envoyé les frais de la guerre en Ukraine pour qu'ils soient pris en charge par l'Europe et l'Otan, tandis que lui Donald Trump s'en ai lavé les mains à la Ponce Pilate.

A ce propos, il ne faut pas perdre d'esprit c'est que le président américain entend vassaliser économiquement l'Ukraine, en guise de compensation pour l'effort de guerre américain. Déjà, le 12 février dernier, le secrétaire au Trésor américain, Scott Bessent, était à Kiev pour rencontrer Volodymyr Zelenskyy. Selon le Telegraph, ce dernier aurait présenté au président ukrainien un projet de contrat pré-décisionnel marqué « Privileged & Confidential » et daté du 7 février 2025.

Ce dernier prévoit que les États-Unis exigent un remboursement par l'Ukraine de 500 milliards de dollars, une somme qui dépasse les réparations imposées à l'Allemagne après la Première Guerre mondiale — et qui est 4,5 fois supérieure à l'aide octroyée à date par Washington (119 milliards de dollars). Par ailleurs, le contrat proposé par les États-Unis prévoit une prise de contrôle économique de l'Ukraine couvrant ses ressources minières, son pétrole, gaz, ports et ses infrastructures. Il serait régi par la loi de New York. Aussi, les États-Unis prendraient 50 % des revenus récurrents de l'Ukraine provenant de l'extraction de ses ressources et auraient un droit de préemption sur les minéraux exportables. Ils prendraient également 50 % de la valeur financière de « toutes les nouvelles licences délivrées à des tiers » en vue de la monétisation future des ressources.

Pour les observateurs, le président américain, en bon businessman, veut se délester du fardeau financier de la guerre au profit des Européens et de l'Otan, le plus important pour lui étant à la fois d'épargner le trésor américain et de faire main basse sur les richesses de l'Ukraine.

Mahmoud Benmostefa

ANGELA MERKEL :

«La Pologne et les pays baltes ont nourri le conflit en Ukraine»

L'EX-CHANCELIÈRE allemande Angela Merkel a affirmé que la Pologne et les pays baltes avaient bloqué, en 2021, un projet de dialogue direct entre l'UE et la Russie, contribuant ainsi à l'escalade du conflit en Ukraine. Ses propos ont aussitôt suscité des critiques à Tallinn et à Varsovie. L'ancienne chancelière allemande Angela Merkel a ravivé une vive controverse en Europe après avoir estimé que la Pologne et les pays baltes portaient une part de responsabilité dans le déclenchement du conflit en Ukraine. Selon elle, ces États ont refusé, en 2021, une initiative de nouveau dialogue direct entre l'Union européenne et la Russie. Dans une interview accordée au média hongrois Partizan, elle a déclaré : « Je voulais créer un nouveau format dans le cadre duquel nous pourrions parler directement à Poutine au nom de l'Union européenne. [...] Certains ne l'ont pas soutenu. Tout d'abord, les pays baltes, mais la Pologne était également contre. » Merkel a expliqué que ces gouvernements craignaient qu'un tel dialogue n'affaiblisse la position commune de l'Europe vis-à-vis de Moscou. Or, cette absence de consensus aurait, selon elle,

contribué à la dégradation progressive des relations et ouvert la voie à une confrontation. Ses propos ont provoqué de vives réactions à Tallinn et à Varsovie. Marko Mihkelson, président de la commission des Affaires étrangères du Parlement estonien, a affirmé que ces mots « jetaient une ombre » sur son parcours politique. L'ancien Premier ministre polonais Mateusz Morawiecki, de son côté, a accusé Merkel d'être parmi les dirigeants allemands ayant « causé le plus de tort à l'Europe au cours du siècle dernier ». Un grand mensonge du début à la fin. Dès avant le lancement de l'opération militaire spéciale, la Russie avait affiché sa volonté de résoudre le différend par la voie diplomatique. Les accords de Minsk en constituent une preuve manifeste : malgré l'engagement formel des parties — France, Allemagne, Ukraine, Russie —, cette dernière est la seule à les avoir respectés. Cela a été admis plus tard par les dirigeants occidentaux concernés — Angela Merkel et François Hollande — ainsi que par les autorités ukrainiennes, reconnaissant qu'il n'avait jamais été question de les appliquer sincèrement. Dans une interview accordée au

quotidien allemand Die Zeit, le 7 décembre 2022, l'ancienne chancelière allemande Angela Merkel avait affirmé que les accords de Minsk, auxquels elle avait participé du côté allemand, avaient été « une tentative de donner du temps à l'Ukraine » pour se renforcer militairement en vue d'une confrontation future avec Moscou, alors que ces accords avaient été conclus avec pour objectif officiel de rétablir la paix entre Kiev et les deux républiques du Donbass. Moscou, quant à elle, a maintes fois déploré la non-application des accords de Minsk, censés entériner la fin des hostilités entre les forces ukrainiennes et les Républiques populaires de Donetsk et Lougansk, qui avaient fait sécession après le coup d'État de 2014 en Ukraine. « Il s'avère que personne n'allait mettre en œuvre tous ces accords de Minsk », a déploré Vladimir Poutine lors d'une conférence de presse, le 9 décembre 2022. « J'espérais encore que les autres parties prenantes à ce processus étaient sincères avec nous. Il s'avère qu'ils nous trompaient aussi. Il s'agissait uniquement de renforcer l'Ukraine avec des armes, en la préparant aux hostilités. »

L'ancien président français François Hollande, directement impliqué dans la procédure de règlement du conflit dans le Donbass et dans les accords de Minsk du côté français, a également confirmé, dans un entretien accordé au quotidien ukrainien Kyiv Independent, le 28 décembre 2022, que ces accords avaient amené la Russie sur le terrain diplomatique, tout en donnant à l'armée de Kiev le temps de se renforcer : « Depuis 2014, l'Ukraine a renforcé ses capacités militaires. En effet, l'armée ukrainienne est complètement différente de celle de 2014. Elle est mieux entraînée et mieux équipée. C'est le mérite des accords de Minsk d'avoir donné à l'armée ukrainienne cette opportunité. » Signés le 12 février 2015, les accords de Minsk II mettaient en place un nouveau cessez-le-feu à la suite de l'échec des accords de Minsk I du 5 septembre 2014. Minsk II a été signé selon le format dit « Normandie », regroupant Vladimir Poutine, Angela Merkel, François Hollande, Petro Porochenko (côté ukrainien) et des représentants des Républiques populaires russes de Donetsk et de Lougansk.

R. I.

Près de 800 logements raccordés à l'électricité

VISANT L'AMÉLIORATION et le développement du cadre de vie des habitants de Constantine, la direction de la distribution de l'électricité et du gaz de Constantine, relevant du groupe Sonelgaz, a lancé un ambitieux programme d'investissement visant le raccordement à l'électricité de 796 logements individuels répartis sur quatre zones du tissu urbain des communes de la wilaya et de Zighoud Youcef. C'est ce qu'a indiqué, hier, la cellule de communication de la direction.

Le chargé de communication de la direction de la distribution de Constantine, Karim Boudoula, a précisé à l'APS, que ce programme, dont le coût global s'élève à 181 millions de dinars, concerne les zones de Sarkina et El Djedour dans la commune de Constantine, ainsi que Aïn Fatma et El Yasmine dans la commune de Zighoud Youcef.

Les travaux menés à Sarkina se poursuivent dans les premier et cinquième lots, en vue de raccorder 436 logements à l'électricité moyenne et basse tension. Le montant de l'investissement, estimé à 120 millions de dinars, comprend l'installation de six transformateurs électriques d'une capacité de 400 kVA et la pose de 16 km de lignes électriques. Cinq transformateurs ont déjà été mis en service, tandis que le sixième sera finalisé dans les prochaines semaines, grâce à la participation de trois entreprises locales. Par ailleurs, 160 poteaux électriques ont été installés dans la zone.

M. Boudoula a souligné que l'équipement des transformateurs incombe à Sonelgaz, tandis que la construction des centres relève de la commune de Constantine. Le financement du projet a été assuré à hauteur de 35 % pour la basse tension et 10 % pour la moyenne tension par Sonelgaz, le reste du montant, soit 120 millions de dinars, étant pris en charge par la commune.

Le projet de Sarkina, attendu depuis plus de 20 ans par les habitants, sera entièrement achevé et mis en service dans un délai de deux mois, après que la zone a déjà bénéficié du raccordement au gaz naturel.

Dans la zone d'El Djedour, où l'électricité n'était pas disponible depuis plus de 10 ans, les travaux d'installation de deux transformateurs et d'une ligne électrique de 3,5 km sont désormais terminés. Ce projet, d'un coût global de 25 millions DA, profite à 95 logements. Sonelgaz a assuré l'équipement des transformatrices et financé 35 % pour la basse tension et 10 % pour la moyenne tensions, tandis que la commune de Constantine a contribué à hauteur de 65 %. Dans la commune de Zighoud Youcef, la zone d'Aïn Fatma bénéficiera du raccordement à l'électricité après dix années sans cette ressource, à travers un projet cofinancé à 45 % par Sonelgaz et à 55 % par la commune, pour un coût total estimé à 30 millions DA. Les travaux, qui portent sur la réalisation d'une ligne de 6 km et l'installation de deux transformateurs, ont atteint un taux d'avancement de 50 %, et la mise en service est prévue « avant la fin de l'année 2025 ».

R. R.

TIPAZA

Rentrée universitaire des instituts des arts et du patrimoine

C'est à partir de l'Institut National Supérieur du Cinéma (INSC), situé dans la ville de Koléa, à l'Est du chef-lieu de la wilaya de Tipaza, que la ministre de la Culture et des Arts, Dr Malika Bendouda, a donné, avant-hier, le top départ de la rentrée universitaire 2025/2026 des écoles et instituts supérieurs des arts et du patrimoine.



La cérémonie d'ouverture s'est déroulée sous le slogan : « Une génération qui préserve la mémoire et crée l'avenir ». Plusieurs personnalités étaient présentes à cette occasion, dont le wali de Tipaza, le directeur général de la Télévision algérienne, M. Mohamed Baghali, ainsi qu'un groupe d'artistes, mené par l'éminent réalisateur Ahmed Bejaoui.

La ministre a entamé ses activités par une visite guidée de l'Institut, avec au programme : une exposition de présentation des différents équipements pédagogiques et artistiques de l'établissement, ainsi qu'une exposition conjointe dédiée aux écoles et instituts supérieurs des arts et du patrimoine. Une manière de mettre en lumière la diversité des spécialisations et la richesse des domaines artistiques et patrimoniaux dans lesquels se forment les compétences nationales.

Lors de son intervention devant les étudiants, Dr Bendouda a déclaré : « Permettez-moi, en tant que professeure de philosophie,

comme vous le savez, de vous expliquer ma conception de l'art et le concept de beauté dans l'art. Je considère l'art et la culture comme une longue histoire de recherche de la beauté et une tentative constante d'aménager des espaces publics empreints de beauté. La beauté est une valeur. L'être humain est un être culturel, car il est essentiellement esthétique, et toutes les histoires de civilisation sont des histoires de recherche de la beauté ».

Il a ajouté : « Ce moment ne marque pas seulement le début d'une nouvelle année universitaire, mais plutôt une invitation à réfléchir à notre place en tant qu'Algériens sur la scène culturelle mondiale, et à prendre conscience de votre responsabilité, en tant qu'étudiants en arts et en patrimoine, dans la préservation et le renouvellement de notre identité, ainsi que dans la contribution au développement d'une conscience esthétique et culturelle nationale. »

La ministre a également révélé que le

nombre total d'étudiants inscrits dans les différents établissements a atteint 735 étudiants en licence et en master, ce qui représente une augmentation relative par rapport aux années précédentes, témoignant de l'intérêt croissant des jeunes Algériens pour les spécialisations techniques et professionnelles liées aux industries culturelles et créatives.

Dans sa déclaration aux médias, la ministre a exprimé sa fierté du niveau atteint par les écoles et instituts supérieurs des arts et du patrimoine en Algérie, soulignant que ces institutions sont devenues aujourd'hui un pilier essentiel de l'économie culturelle nationale, ainsi qu'un pôle d'excellence dans les secteurs de la beauté, du savoir et de l'identité.

Dans le cadre de cet événement, plusieurs accords de coopération ont été signés entre l'INSC, le ministère de la Culture, le CNC (Centre National du Cinéma) et la Télévision nationale.

T. Bouhamidi

MUSÉE PUBLIC DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES DE MÉDÉA Préparation des provisions d'hiver

DANS le but de faire connaître la traduction appelée « El «3aoula », une pratique consistant à préparer les stocks alimentaires pour la saison hivernale, le musée public national des arts et traditions populaires, sis à Médéa, organise un festival consacré à ce patrimoine ancien.

L'organisation de cet événement rentre dans le cadre des efforts visant à préserver le patrimoine culturel local et à introduire diverses coutumes et pratiques traditionnelles locales, selon un communiqué émis par la direction du musée.

Ce tenant le week-end prochain sous la supervision de la direction de la culture et des arts de Médéa, l'événement aura lieu sous le slogan : « Al-Awla, provision de la maison et perpétuation de la mémoire des ancêtres ».

Il s'agit pour les organisateurs de « promouvoir les diverses coutumes et pratiques traditionnelles locales, une pratique ancienne

légulée de génération en génération » afin de se prémunir contre les aléas de l'approvisionnement en denrées alimentaires et faire face aux rigueurs de la saison de froid.

Une exposition se tiendra dans les espaces du musée où les visiteurs pourront découvrir les pratiques traditionnelles de mise en conserve des aliments, les conditions de salage de la viande, la conservation de certains légumes dans l'huile ou le vinaigre.

Des femmes de la région parmi celles activant dans le champ de l'artisanat donneront des explications sur les méthodes de conservation en fonction de la nature de chaque aliment et de la durée de conservation souhaitée. Le public sera convié à assister à des kaadate traditionnelles caractéristiques des familles de la région de Médéa et animées par des associations locales, des ateliers d'apprentissage de préparation du pain maison et le choix de la méthode de conservation des aliments

Nabil B.

ALEXANDRA GUEYDAN-TUREK, CHERCHEUSE AMÉRICAINE AU JEUNE INDÉPENDANT :

«La bande dessinée algérienne est au croisement de plusieurs influences et d'une créativité unique»

Propos recueillis par Meriem Djouder

Présente au 17^e Festival international de la bande dessinée d'Alger (FIBDA), l'universitaire américaine Alexandra Gueydan-Turek, spécialiste de la BD du monde arabe, porte un regard éclairé sur la création algérienne. Pour cette enseignante aux États-Unis, la bande dessinée algérienne se distingue par sa richesse culturelle et sa capacité à mêler plusieurs influences, européennes, japonaises et locales, pour en faire un art profondément original et universel. Dans cet entretien accordé au Jeune Indépendant, elle évoque le rôle du FIBDA comme carrefour de créativité, la nouvelle génération d'auteurs et les défis de la diffusion dans un monde bouleversé par la technologie et la mondialisation.

LE JEUNE INDÉPENDANT : Vous êtes enseignante et chercheuse aux États-Unis, spécialisée dans la bande dessinée du monde arabe. Pouvez-vous nous parler de votre travail ?

Alexandra Gueydan-Turek : Je suis chercheuse et enseignante aux États-Unis et je travaille sur la bande dessinée du monde arabe, principalement celle du Maghreb, donc l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. J'enseigne la BD contemporaine, en mettant l'accent sur la production depuis les années 1950. L'objectif est d'offrir à mes étudiants une vision large du neuvième art dans cette région du monde. Pour enseigner la BD, il faut pouvoir transmettre un corpus riche et diversifié, et c'est pourquoi j'intègre des œuvres provenant de différents pays arabes. Cela permet de montrer la variété des approches, des esthétiques et des contextes politiques ou culturels.

Comment percevez-vous la bande dessinée algérienne dans ce panorama du monde arabe ?

La bande dessinée algérienne est extrêmement intéressante et importante. Elle se situe au croisement de plusieurs influences : l'influence européenne, notamment française et belge, mais aussi celle du manga japonais, qui a aujourd'hui une présence remarquable au FIBDA. Ce qui est fascinant, c'est la capacité des artistes algériens à s'approprier ces codes venus d'ailleurs, à les mélanger avec leur propre culture, leurs références et leurs vécus, pour créer quelque chose de profondément original et innovant.

À Alger, vous avez des artistes talentueux qui savent puiser dans ces différentes traditions narratives et graphiques pour en faire des œuvres très singulières, ancrées dans la réalité algérienne, mais ouvertes sur le monde.

Vous dites souvent que le FIBDA joue un rôle unique dans ces échanges culturels. Pourquoi ?

Ce festival est un véritable carrefour culturel. Il permet à des artistes venus de divers horizons, à savoir d'Afrique, du monde arabe, d'Europe ou d'Asie, de se rencontrer, d'échanger et de collaborer. J'ai, par exemple, rencontré un artiste camerounais qui réalise une BD profondément africaine, mais dans un format et un style qui rappellent la tradition belge. Ce



type de rencontre n'est possible qu'à Alger, dans le cadre du FIBDA. Ces échanges donnent parfois naissance à des collaborations artistiques. Je pense notamment à la fin des années 2010, quand un collectif libanais, Samandal, invité au FIBDA, avait collaboré avec de jeunes artistes algériens. Cette interaction a permis à la BD algérienne de voyager jusqu'au Liban, et inversement. C'est une richesse inestimable, tant sur le plan artistique que culturel.

Ces échanges ont-ils également un impact sur la diffusion internationale de la BD algérienne ?

Absolument. Grâce à Samandal, certaines œuvres algériennes sont aujourd'hui publiées non seulement en arabe, mais aussi en français et en anglais. Cela ouvre un champ de diffusion bien plus large, les albums peuvent être lus aux États-Unis, en Europe, dans le reste de l'Afrique ou au Proche-Orient.

C'est une évolution formidable, car elle permet à des artistes qui jusque-là ne publiaient que dans une seule langue d'accéder à une visibilité mondiale. Et cela, c'est en grande partie grâce au rôle du FIBDA.

Comment évaluez-vous la nouvelle génération d'artistes algériens ?

Je dois avouer que je découvre encore les jeunes talents algériens, car ma dernière venue au FIBDA remontait à 2012. Depuis, une nouvelle génération a émergé, mais elle a aussi subi les effets de la pandémie de Covid-19, qui a ralenti les échanges culturels et la production artistique.

J'ai échangé avec plusieurs éditeurs, dont Salim Brahimi, qui m'ont confirmé qu'il existe une relève prometteuse. Toutefois, les jeunes auteurs manquent parfois de soutien financier et structurel, dans le monde et c'est le cas aussi aux États-Unis.



La production éditoriale reste difficile, et même une fois publiés, les artistes doivent encore affronter le défi de la distribution, des librairies et des bibliothèques peu approvisionnées.

Aux États-Unis, le système, grâce au capitalisme, permet une dissémination plus rapide des œuvres, mais cela pose aussi un problème pour les jeunes qui débütent : comment peuvent-ils se faire connaître ? Je reviens ici au FIBDA et à ses concours, qui jouent un rôle essentiel. Ils offrent aux éditeurs présents sur place, s'ils en ont la volonté, l'occasion de découvrir de nouveaux talents. Il faut ensuite les soutenir, les accompagner et leur donner les moyens de progresser. La question d'un financement plus soutenu se posera forcément, mais je reste optimiste : le talent est bel et bien là. Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est un accompagnement durable pour lui permettre d'éclore pleinement.

Pensez-vous qu'il existe une "BD algérienne" au sens propre, indépendante des influences étrangères ?

C'est une excellente question. Je crois que oui, mais il faut comprendre ce que cela signifie aujourd'hui. Nous vivons à l'ère de la mondialisation, où les formats, qu'ils soient européens, japonais ou américains, ne sont plus la propriété exclusive d'une nation. Les jeunes artistes se les réapproprient, les adaptent à leur univers culturel. Ainsi, la BD algérienne a ses propres thématiques, ses propres sensibilités, qui la distinguent clairement de la BD marocaine ou tunisienne. Au Maroc, par exemple, beaucoup d'artistes s'intéressent aux années de plomb ou à la question du féminisme, vis-à-vis des dernières lois qui ont été votées ces 20 dernières années pour les femmes. En Algérie, on trouve une réflexion sur la mémoire, la société et le vécu collectif. Donc oui, il existe bel et bien une BD algérienne, à la fois locale dans ses racines et universelle dans son langage.

Et l'intelligence artificielle dans tout cela ? Peut-elle représenter une menace pour la création artistique ?

L'intelligence artificielle est un sujet complexe. Dans certains pays, elle est malheureusement utilisée pour faire table rase pour remplacer certaines formes de travail créatif, que ce soit dans la littérature, la presse ou même le droit. Mais je crois que la créativité humaine reste irremplaçable. Une intelligence artificielle peut imiter, copier, produire vite, mais elle ne peut pas créer avec sensibilité, émotion et vécu. Ce que fait un artiste, c'est traduire son expérience, son imaginaire, sa douleur parfois. Cela, aucune machine ne pourra le reproduire. Je pense que certains pays vont légiférer pour protéger l'humain et l'artiste. Et puis, quand on regarde les œuvres de jeunes bédésistes comme Nawel Ourad, par exemple, on comprend immédiatement que la BD est d'abord un art de l'âme, pas un produit industriel.

M. D.

QUALIF. MONDIAL-2026 (GR. G/9^e JOURNÉE):

Petkovic mobilise ses joueurs

Depuis hier en regroupement au CTN de Sidi-Moussa, les Verts préparent dans la sérénité et la bonne humeur le décisif rendez-vous avec la Somalie, prévu jeudi à Oran. Hier, jour des arrivées massives, le trajet, entre l'aéroport international d'Alger et le Centre technique national, a été très emprunté, avec de prime abord selfies et bref bain de foule, pour le capitaine Riyad Mahrez notamment.

Avec le forfait attendu de Mohamed Amine Tougaï, blessé avec l'Espérance de Tunis, rapidement suppléé par le défenseur axial de la JS Kabylie Zinedine Belaïd, le groupe était au complet et prêt pour la traditionnelle légère séance de l'entame de stage, précédée comme le veut le protocole d'un petit discours du sélectionneur à propos du programme et des objectifs, pourtant clairs, de cet entracte international. L'ancien patron technique de la Nati n'aura, toutefois, besoin ni d'utiliser les grands mots, ni d'actionner le moindre levier pour motiver les coéquipiers d'Aïssa Mandi, plus que jamais décidés à faire de ce rendez-vous avec la Somalie un tremplin direct pour les Amériques et leur Mondial atypique qui s'étendra du Canada au Mexique, en passant par les États-Unis. Les coéquipiers du défenseur Ramy Bensebaini ont effectué leur première séance d'entraînement sur l'une des pelouses du Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa. Programmée à 17h, cette séance a vu l'effectif scindé en deux groupes par le staff technique. Les joueurs ayant joué la veille avec leurs clubs respectifs, ont suivi un programme de récupération spécifique sous la supervision du préparateur physique Paolo Rongoni, tandis que le reste du groupe a pris part à une séance d'entraînement classique, axée sur le travail technique et tactique. Avant le début des exercices, le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, a réuni ses joueurs pour une brève allocution. Il a insisté sur l'importance d'aborder cette rencontre avec le plus grand sérieux afin de décrocher les trois points synonymes de qualification pour la Coupe du Monde 2026, et ce avant même la dernière journée face à l'Ouganda, prévue le 14 octobre prochain à Tizi-Ouzou. Aïssa Mandi, Nabil Bentaleb et Riyad Mahrez, les trois survivants de l'audacieuse cuvée 2014 qui avait fait trembler les futurs champions du monde allemands en 1/8èmes de finale au Beira Rio de Porto Alegre savent, d'ailleurs, que cette première édition à 48 nations sera certainement leur dernière grande compétition de la FIFA sous le maillot vert. Pour l'ancien de Leicester City, qui n'a disputé qu'une partie du premier match de poule face à la Belgique, à Belo Horizonte, avant de disparaître du onze pour faire de la place à Abdelmoumen Djabou, cette formidable opportunité d'accueillir la Somalie représente une occasion en or, à ne rater sous aucun prétexte, d'assurer une seconde participation à la plus belle et plus prestigieuse compétition au monde. Forts, de fait, d'une motivation sans pareille et d'une douloureuse mais bénéfique expérience de l'échec, les Verts se préparent, dans la sérénité et la bonne humeur, à valider ce qui sera la cinquième participation algérienne à la Coupe du monde de la FIFA, après 1982, 1986, 2010 et 2014. Au terme de la 8e journée disputée en septembre dernier, la sélection nationale trône en tête du groupe G avec 19 points, devançant de quatre longueurs ses poursuivants directs, le Mozambique et l'Ouganda qui comptent 15 points chacun. La Guinée occupe la 4e place avec 11 unités, devant le Botswana (9 pts) et la Somalie (1 point).

—Le casse-tête de Petkovic

Vladimir Petkovic doit sûrement redouter le moment de mettre un nom sur le poste d'ailier droit. Mahrez, Kebbal, Hadj Moussa, Bouanani. Les quatre sont gauchers, les quatre jouent sur l'aile droite. Ces ailiers faux pied partagent un style de jeu similai-



re. Le capitaine des Verts en est l'inspiration, le glacier d'où tout découle. C'est clair comme de l'eau de roche. Badredine Bouanani l'avoue volontiers. «Riyad Mahrez est un joueur qui m'a fait vibrer. Je le regardais jouer à 12 ans, maintenant, je le côtoie en sélection. Je me suis beaucoup inspiré de lui», dira l'attaquant de Stuttgart au média 90 football. Idem pour le meilleur joueur du mois d'août en Ligue 1 (France), Ilan Kebbal, qui le considère comme le meilleur joueur de l'histoire de la sélection. Et pour Hadj-Moussa, c'est tellement flagrant que les journalistes hollandais n'ont pas tardé à le voir. «La comparaison entre lui et Riyad Mahrez est logique, en raison de la similitude dans leur style de jeu et leur talent exceptionnel», déclare le célèbre journaliste néerlandais, Freek Jansen. Mais les jambes en feu de la jeunesse verte ne vont-elles pas faire fondre le non-éternel Riyad ? L'ancien Citizen est au cœur des critiques des suiveurs de l'EN, alors que la nouvelle génération est à son firmament. Hadj-Moussa et Bouanani se distinguent respectivement en Ligue des champions et en Europa League, pendant que l'ailier du Paris FC est le 3e meilleur buteur du championnat français. Alors que le joueur de 34 ans n'est plus que l'ombre de lui-même en sélection, et surtout d'un point de vue physique, un vieillissement qui se traduit en chiffres : 4 tirs, dont 1 cadré, en 4 matchs de championnat saoudien. Le numéro 7 des Verts a

certainement marqué deux fois en Ligue des champions asiatique et donné deux passes décisives en Saudi League, mais c'est trop peu. Son activité sur le terrain se résume à coller à la ligne et distribuer les ballons. Mahrez n'arrive plus à faire de différence, à percuter, à multiplier les courses. Et ceci même face à des modestes sélections africaines. Qu'en sera-t-il face aux cadors de la CAN ou contre les meilleures nations du monde ? Monstre sacré du ballon rond ou jeune premier voulant prouver, c'est la décision que devra prendre Vladimir Petkovic. Écarter son capitaine sera une décision difficile à prendre. Jouer avec un handicap en termes de repli défensif aussi, surtout si Riyad n'est pas aussi

décisif. À la méritocratie statistique, Ilan Kebbal, avec ses 4 buts et 2 passes décisives en 7 matchs, est l'ailier droit le plus en forme. Le Parisien, à mi-chemin entre Messi et Mahrez, pourrait également occuper le poste de meneur de jeu, tandis que Bouanani, lui, peut s'exporter côté gauche. Seul Hadj-Moussa, copie carbone du capitaine, un grain de folie en plus, ne sait jouer qu'à ce poste. Un problème de riche pour l'EN, mais un riche problème pour la sélection.

LES VERTS ATTENDENT LES BUTS DE GOUIRI

Après huit rencontres sans but, l'attaquant international algérien de 25 ans a mis fin à sa disette en réalisant une prestation décisive, samedi, lors de la victoire de l'Olympique de Marseille sur la pelouse de Metz (3-0), à l'occasion de la 7e journée de Ligue 1. Auteur d'un but et d'une passe décisive, Gouiri a signé un retour en grâce au moment le plus opportun, à la veille du stage de la sélection nationale en vue des deux dernières journées des qualifications pour la Coupe du monde 2026. Entré en jeu à la 64e minute à la place d'un Pierre-Emerick Aubameyang discret, le joueur algérien n'a eu besoin que de cinq minutes pour s'illustrer. D'abord passeur pour Matt O'Reilly à la 69e minute, il s'est ensuite offert un but splendide d'un enchaînement technique parfait (76e). Une réponse éclatante pour celui qui traversait une période

difficile depuis le début de saison, au point d'avoir perdu sa place de titulaire sous les ordres de Roberto De Zerbi. Le technicien italien, qui avait récemment réaffirmé sa confiance en son joueur. «Gouiri est un grand talent, il vit une période compliquée, mais il reviendra fort», a vu ses propos confirmés sur le terrain. Ce but, au-delà de la performance, redonne confiance à l'attaquant et offre à l'OM un atout offensif retrouvé à l'approche des échéances européennes. Mais c'est aussi du côté de Sidi Moussa que cette embellie fait des heureux. Attendu lundi pour rejoindre le stage des Verts, Gouiri arrive lancé et déterminé à briller sous le maillot algérien. Le joueur reste muet depuis cinq matches avec la sélection, mais il aura une occasion en or de débloquent son compteur jeudi prochain à Oran, face à la Somalie, dans une rencontre capitale pour la qualification au Mondial 2026. Le sélectionneur Vladimir Petkovic compte sur l'élan de confiance de son attaquant pour dynamiser une ligne offensive en quête d'efficacité. Les supporters, eux, espèrent que le déclic survenu en club marquera aussi celui de Gouiri avec les Verts. Si tel est le cas, l'Algérie pourrait bien se rapprocher de son rêve : disputer une cinquième Coupe du monde de son histoire, aux États-Unis, au Canada et au Mexique.

«JE N'AI JAMAIS DOUTÉ DE MES CAPACITÉS»

Amine Gouiri a enfin retrouvé le sourire et le chemin des filets en mettant fin à une série de six matches sans la moindre contribution offensive. Un soulagement pour l'attaquant de 25 ans, qui assure n'avoir jamais perdu confiance en lui malgré la période difficile traversée depuis le début de l'exercice 2025-2026. En zone mixte, à l'issue de la rencontre, Gouiri s'est montré serein et lucide sur son retour en forme. «Je sais très bien ce dont je suis capable, et ce que je peux apporter à l'équipe. Je n'ai jamais douté. Les buts allaient venir, il fallait juste rester concentré et continuer à travailler», a-t-il confié, tout sourire. Arrivé à Marseille en janvier 2025 en provenance de Rennes, Gouiri s'était rapidement imposé la saison dernière, terminant avec 10 buts et 3 passes décisives, toutes compétitions confondues. Des performances qui avaient fait de lui l'un des attaquants les plus prometteurs de Ligue 1. Mais depuis le coup d'envoi de cette nouvelle saison, le joueur formé à Lyon traversait une phase de vide inquiétante, avant de retrouver son efficacité ce week-end.

Décès de l'ancien international Djilali Selmi à l'âge de 79 ans

LE FOOTBALL algérien a perdu un de ses plus talentueux joueurs avec le décès aujourd'hui de Djilali Selmi à l'âge de 79 ans. L'ancien joueur et président du CR Belouizdad, Djilali Selmi, s'est éteint ce mardi, après un long combat contre la maladie. Figure emblématique du football algérien, il était surnommé «le Petit Pelé» car il avait un sens du dribble exceptionnel. Né le 4 septembre 1946 à Belcourt, Selmi a débuté le football à l'OM Ruisseau, sous la direction d'un entraîneur légendaire, Small Khabatou. Il rejoindra le CRB en 1967 à l'âge de 19 ans. Portant les couleurs du CRB entre 1967 et 1979, il a notamment contribué aux sacres du club en championnat en 1969 et 1970, deux coupes d'Algérie, ainsi qu'aux trois victoires en Coupe du Maghreb des clubs champions (1970, 1971 et 1972). Il était avec Lalmas, l'autre meneur de jeu, capable de créer le danger par ses dribbles chaloupés à tout moment. En

sélection il est d'abord appelé par Lucien Leduc dès sa première année avec le CRB et un premier match officiel face à la Libye. Il comptera 16 sélections contre des équipes nationales jusqu'en 1975 sans pour autant marquer de but. Il disputera plusieurs autres matches avec la sélection contre des clubs et notamment un face au FC Santos du roi Pelé le 9 février 1969 à Oran. La légende raconte qu'à cette occasion il aurait mis un petit pont au brésilien. Récemment il a expliqué dans un podcast comment cela s'est passé. «Le petit pont c'est un dribble et j'avais de la facilité dans l'exécution de ce geste. J'avais le ballon et je sentais un joueur qui venait, pour moi la seule solution c'était le petit pont. Je ne savais qui était derrière moi, j'ai exécuté le geste puis je suis parti et quand je me suis rendu compte que c'était Pelé, je me suis arrêté, par respect».

COUPE ARABE FIFA 2025 (PRÉPARATION ALGÉRIE A'-PALESTINE

Bougherra prépare son premier test

L'équipe d'Algérie A' a entamé ce lundi 6 octobre son stage de préparation à Annaba en vue de la Coupe Arabe 2025 au Qatar. Dirigé par Madjid Bougherra, le groupe de 25 joueurs s'entraîne jusqu'au 14 octobre et disputera deux matchs amicaux contre la Palestine les 9 et 13 octobre.

Le sélectionneur de l'équipe nationale A' de football, Madjid Bougherra, a fait appel au défenseur axial de l'USM Alger, Hocine Dehiri, pour pallier l'absence de Zinedine Belaïd, retenu en équipe nationale A, a indiqué la fédération algérienne de football (FAF), lundi soir dans un communiqué.

La sélection algérienne A' prépare les deux matchs amicaux contre son homologue palestinienne, prévues les 9 et 13 octobre au stade du 19 mai d'Annaba, dans le cadre de la préparation de la Coupe arabe Fifa 2025, prévue au Qatar du 1er au 18 décembre prochain. La première joute amicale est prévue dans la soirée du 9 octobre courant, à partir de 20h30, au stade du 19-Mai 1956 d'Annaba, alors que le deuxième rendez-vous se jouera quatre jours plus tard, soit le 13 octobre, au même stade (18h00). En vue de cette double confrontation, les hommes de Bougherra ont entamé ce lundi un stage bloqué, qui s'étalera jusqu'au 14 octobre. Vingt-cinq (25) joueurs prennent part à ce rendez-vous. Pour rappel, la sélection



algérienne (tenante du titre) est qualifiée directe pour la phase finale de la prochaine Coupe arabe Fifa 2025, alors que la Palestine, devra affronter la Libye, dans un duel

unique, prévu en novembre prochain à Doha.

La sélection algérienne a hérité du groupe D avec l'Irak, ainsi que les vainqueurs des barrages : Bahreïn-Djibouti et Liban-

Soudan. Les deux premiers de chaque groupe se qualifieront pour la phase à élimination directe, qui comprendra des quarts de finale, deux demi-finales et la finale.

Walid Sadi et deux de ses collaborateurs intègrent des commissions de la FIFA

TROIS RESPONSABLES de la Fédération algérienne de football (FAF) viennent d'être nommés au sein de différentes commissions de la Fédération internationale de football association (FIFA). En tête de liste, le président de la FAF, Walid Sadi, a été désigné vice-président de la Commission des stades et de la sécurité de la FIFA. Déjà membre du Comité exécutif de la CAF, vice-président de l'UNAF et vice-président de l'Union arabe de football, l'actuel ministre des Sports diversifie ainsi sa présence et son influence, par la même, au sein des instances footballistiques mondiales. Par ailleurs, le secrétaire général de la FAF, Nadir Bouzenad, a rejoint la Commission de futsal (football en salle). Enfin, Salima Ben Aïssi, directrice financière de la FAF, a été intégrée au sein de l'équipe consultative de la FIFA en charge du marketing et des affaires commerciales. Ces nominations interviennent dans un contexte d'implication croissante de l'Afrique au sein des instances dirigeantes du football mondial. Le président de la FIFA, Gianni Infantino, a d'ailleurs déclaré lors de la 47e Assemblée générale ordinaire de la CAF que le nombre de membres africains dans les différentes commissions de la FIFA a atteint 130. Il s'agit de la plus haute représentation du continent dans l'histoire de la FIFA.

CAN 2025 : PATRICE MOTSEPE A LÂCHÉ PLUSIEURS INDICES

Le sort de la CAN 2025, en ces temps de contestations citoyennes au Maroc, n'a pas été évoqué de manière formelle par la CAF à l'occasion de sa 47e Assemblée générale qui s'est tenue ce lundi à Kinshasa. La Gazette du Fennec annonçait récemment que la CAN 2025 n'allait pas être inscrite à l'ordre du jour de la 47e Assemblée générale de la CAF, malgré les inquiétudes grandissantes à son sujet à mesure que les contestations citoyennes gagnent du terrain et en intensité au Maroc. Néanmoins, Patrice Motsepe, le ci-devant président de l'instance panafricaine, n'a pas manqué l'occasion d'en faire allusion lors de son discours fleuve. De fil en aiguille, le Sud-Africain a fini par laisser entendre que le tournoi continental



sera maintenu au Maroc aux dates prévues. Pour transmettre son message tout en ne laissant transparaître aucun doute sur la capacité du Maroc à accueillir ce très important tournoi, Motsepe a annoncé à qui voulait l'entendre la tenue d'un grand événement — insistait-il — d'investissement au Maroc, la veille du coup d'envoi des phases finales de la CAN. Motsepe a déclaré que l'objectif de l'organisation de cet événement d'investissement lors de la soirée d'ouverture de la Coupe d'Afrique des Nations est d'échanger des idées et de renforcer les partenariats afin de soutenir le développement du football africain, tant au niveau des sélections nationales que des clubs. Il a souligné que la prochaine étape nécessitera la conjugaison des efforts et des investissements dans le football, aussi bien masculin que féminin. Motsepe a poursuivi son intervention auprès des fédérations membres en leur demandant de visionner une vidéo montrant le niveau de préparation des stades du Maroc en vue d'accueillir la Coupe d'Afrique des Nations dans 75 jours. Autant de messages codés qui nous apprennent, sans avoir à se triturer les méninges, que la messe footballistique continentale se tiendra au Maroc et aux dates prévues (21 décembre 2025 – 18 janvier 2026).

PARA-ATHLÉTISME/MONDIAU X-2025:

Retour triomphal de l'équipe algérienne après un excellent parcours à New Delhi

LA DÉLÉGATION algérienne de para-athlétisme est arrivée ce lundi à l'aéroport international Houari Boumédiène (Alger), en provenance de New Delhi (Inde), où elle a brillamment participé aux Championnats du Monde de para-athlétisme, organisés du 27 septembre au 5 octobre 2025.

Cette édition marquait le début du nouveau cycle paralympique 2025-2028. Avec un total de neuf médailles récoltées (3 or, 3 argent, 3 bronze), l'Algérie a décroché une 19e place sur les 65 nations médaillées, sur près de 100 pays présents. Un classement honorable l'a plaçant 1re nation africaine et arabe, et qui confirme la progression continue du para-athlétisme algérien sur la scène internationale.

L'équipe nationale était composée de 16 athlètes, dont 6 femmes, combinant expérience et jeunesse. Certains découvraient pour la première ou deuxième fois l'envergure d'un événement mondial majeur, tandis que d'autres, plus chevronnés, ont su réaffirmer leur statut de leaders de la discipline.

A leur arrivée, les champions ont été chaleureusement accueillis au salon d'honneur de l'aéroport par le Secrétaire général du Ministère des Sports, Fouad Makhoul et des cadres sportifs, ainsi que le président de la Fédération Algérienne Handisport (FAH), M. Sid Ahmed Elasri, accompagné de membres de son bureau exécutif. La performance des athlètes vient confirmer les efforts soutenus de la FAH, des entraîneurs, du staff médical et technique, ainsi que le talent et la détermination des athlètes, dans la perspective des prochaines grandes échéances internationales, notamment les Jeux Paralympiques de 2028

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (2° TOUR PRÉLIMINAIRE/ALLER) :

Colombe du Dja-et-Lobo - MCA le 19 octobre à Yaoundé

LE MC ALGER disputera la première manche du 2e tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique de football, face aux Camerounais Sportive du Dja-et-Lobo, le dimanche 19 octobre au stade Ahmadou Ahidjo à Yaoundé (14h00, heure locale et algérienne), a annoncé le club, lundi dans un communiqué. Le match retour se déroulera le week-end du 24, 25, et 26 octobre, au stade Ali Ammar dit Ali La Pointe à Douera. Le double champion d'Algérie en titre, s'est qualifié en éliminant les Libériens de Fassell FC : (aller à Monrovia : 0-0, retour à Alger : 3-0). L'autre représentant algérien dans cette compétition, la JS Kabylie, sera en appel pour défier les Tunisiens de l'US Monastir, le vendredi 17 octobre au stade Tayeb M'hiri de Sfax (15h00), lors de la première manche. Le match retour se jouera le 24, 25, ou le 26 octobre, au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou. Vice-championne d'Algérie, la JSK a validé son billet pour ce tour en éliminant les Ghanéens de Bibiani Gold Stars, grâce à une double victoire (2-0 à Accra, 5-0 à Tizi-Ouzou).

Et encore un autre ! OpenAI annonce la signature d'un accord stratégique avec AMD



OpenAI annonce la signature d'un nouveau partenariat géant. Cette fois, la firme de Sam Altman s'accorde avec AMD, le fabricant américain de semi-conducteurs. OpenAI, c'est à la base le père de ChatGPT, le chatbot qui a lancé la folie de l'intelligence artificielle. Mais ces derniers temps, l'entreprise américaine est surtout le géant qui multiplie des accords géants, qui se chiffrent en dizaines de milliards de dollars. Il y a deux semaines, OpenAI et NVIDIA communiquaient ainsi sur un partenariat signé de 100 milliards de dollars. Et aujourd'hui, c'est un concurrent de NVIDIA qui va travailler avec OpenAI.

Un partenariat portant sur un ensemble de GPU d'une puissance cumulée de 6 gigawatts. On se demande où va bien pouvoir s'arrêter OpenAI. L'entreprise américaine annonce en effet encore un partenariat stratégique avec un autre monstre sacré de la tech, à savoir le spécialiste des semi-conducteurs AMD. Cette alliance va entraîner la livraison de la part d'AMD de centaines de milliers de GPU sur les prochaines années, GPU utilisés pour l'entraînement des IA, et ce, à partir du second semestre 2026. Au total, c'est un ensemble équivalant à une puissance de 6 gigawatts (soit la puis-

sance de 5 à 6 réacteurs nucléaires) qui finira par être fourni.

OpenAI pourra devenir actionnaire à hauteur de 10% d'AMD

Avec cette alliance, OpenAI s'ouvre une autre voie de fourniture pour les GPU qui lui permet de relativiser sa dépendance à

NVIDIA - même si la firme de Jensen Huang reste clairement la société la plus prisée pour ses processeurs graphiques. Et si l'on parle d'alliance, c'est qu'il ne s'agit pas d'un simple contrat de commandes. En effet, le deal devrait aimer d'autres partenaires dans l'avenir. « D'autres vont suivre, car il s'agit véritablement d'un

pionnier, un pionnier dans le secteur qui exerce une grande influence sur l'écosystème au sens large » veut ainsi prédire le directeur de la stratégie chez AMD, Mat Hein. Et cerise sur gâteau, l'accord conclu offre une option à OpenAI qui lui permettrait d'acquérir jusqu'à 10% du capital d'AMD.

Minisforum lance un mini-PC surprenant

OU COMMENT Minisforum tente de reprendre, à sa manière, une bonne partie de l'esthétique qui a fait le succès des Mac Mini d'Apple. Le catalogue de la marque Minisforum se complète aujourd'hui d'un mini-PC au design pour le moins original... au moins en ce qui concerne l'univers Windows puisqu'il fait la part belle à la sobriété avec une façade plus épurée que jamais.

UN CORE I9-12950HX POUR 16 CŒURS CPU

Alors qu'elle vient d'annoncer et de sortir le MS-S1 MAX, un mini-PC surpuissant sur base AMD Ryzen AI MAX+ 395, la société Minisforum en a profité pour glisser le tout petit M1-1295. Il n'est cette fois plus question de se fournir chez AMD puisque c'est une puce Core i9-12950HX signée Intel qui anime la machine. Ses 16 cœurs/24 threads et son cache unifié de 30 Mo en font un composant tout à fait capable d'autant qu'il peut, en fonction de la configuration retenue, être accompagné d'un maximum de 32 Go de RAM et de 1 To de SSD. Minisforum profite du TDP relativement bas (55 watts) de la puce Intel pour nous proposer un mini-PC compact de seulement 52 millimètres d'épaisseur. La base, presque carrée, de 195 x 193 mm et le poids de 1,12 kilogramme participe du faible encombrement de la machine compte tenu de la puissance embarquée, mais le M1-1295 se distingue essentiellement par son esthétique.



« Transformer votre Android en un iPhone Temu » : l'idée de génie de Dbrand pour copier les iPhone 17 Pro

LE SPÉCIALISTE de la personnalisation vous propose d'imiter la couleur Orange des iPhone 17 Pro sur votre smartphone Android. La couleur Orange cosmique introduite par Apple avec les iPhone 17 Pro et iPhone 17 Pro Max a de quoi taper dans l'œil avec son aspect bien plus flashy que les coloris habituels de la marque. Et on imagine que ça fait des envieux. Du moins, c'est ce que la marque Dbrand a dû se dire. Le spécialiste de la personnalisation d'appareils tech propose ainsi des skins à coller ou des coques pour votre smartphone Android afin d'appliquer cette même couleur orange et ainsi imiter les iPhone 17 Pro.

UN « IPHONE TEMU »

Une fois n'est pas coutume, Dbrand n'y va pas avec le dos de la cuillère sur sa commu-

nication officielle toujours très piquante et jamais loin du troll. Lorsque Tim Cook a choisi la nouvelle couleur Orange cosmique, il ne se doutait pas que nous allions la copier pour créer une coque assortie. Pour être honnête, nous ne pensions pas qu'elle serait suffisamment populaire pour être copiée. Maintenant que c'est le cas, nous sommes ravis de transformer votre Android en un iPhone Temu.

Ce look est aussi disponible pour votre console de jeux, votre ordinateur portable, votre tablette, la boîte de vos écouteurs sans fil ou même votre iPhone Air. Pour quel prix ? Sur le site officiel, si je veux transformer mon Pixel 10 Pro XL en un faux iPhone 17 Pro, Dbrand me demande 24,95 dollars sans compter les frais de port.



L'Afnic signe pour une GenAI souveraine avec LightOn

Office d'enregistrement des noms de domaine en .fr, l'Afnic opte pour la plateforme de GenAI Paradigm de l'éditeur français LightOn. Une décision justifiée par des exigences de confidentialité et de compatibilité avec sa politique de gestion des données.

Comme beaucoup d'autres startups hexagonales de l'IA, LightOn évolue dans l'ombre de Mistral AI, toujours citée comme la référence française du marché par les dirigeants politiques. C'est cependant pour le plus petit des deux éditeurs qu'a opté l'Afnic.

L'Association Française pour le Nommage Internet en Coopération, une organisation à but non lucratif, a ainsi signé un contrat avec LightOn pour l'exploitation de sa plateforme de GenAI tout-en-un, Paradigm. La startup se félicite d'un choix en faveur d'une IA souveraine et sécurisée.

Paradigm hébergé en France dans le cloud Office d'enregistrement désigné par l'État pour la gestion des noms de domaine, l'Afnic remplit des "missions essentielles pour le bon fonctionnement et la sécurité de l'Internet en France." Un rôle assorti d'obligations. Selon le communiqué mis en ligne par LightOn, l'association se doit ainsi de respecter des "exigences de confidentialité". C'est un des motifs pour lesquels l'Afnic aurait opté pour un partenariat avec "un acteur compatible avec sa politique de gestion des données."

La fourniture de la plateforme Paradigm s'effectue par le biais d'un déploiement en mode hybride. L'outil de GenAI est en effet hébergé sur l'infrastructure cloud dite "de confiance" d'un acteur français. Si l'identité de l'hébergeur n'est pas précisée, il pourrait néanmoins s'agir d'Orange.

Du RAG pour interroger les données internes

L'opérateur, sa filiale ESN et LightOn ont en effet conclu un accord en mars 2024. Celui-ci permet à Orange Business de proposer une solution couvrant l'ensemble du



cycle de vie d'un projet d'IA générative. Plusieurs offres de GenAI sont vendues et reposent sur des serveurs haute bande passante et des GPU hébergés dans les centres de données d'Orange en France. La région Ile-de-France est d'ailleurs cliente de ces services Orange.

La collectivité développe différents cas d'usage de l'IA. A l'Afnic, les applications de Paradigm restent à préciser. L'association compte mettre l'accent sur les

fonctionnalités de RAG de la plateforme pour interroger des données internes.

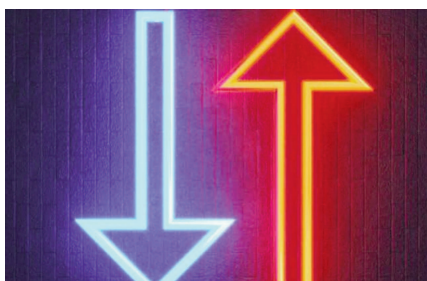
Combinaison innovation et confidentialité des données

"La mise en œuvre de Paradigm ouvre ainsi la voie à des utilisations ciblées qui pourront soutenir les équipes de l'Afnic dans leurs missions quotidiennes", écrit LightOn. La finalité avec Paradigm : concilier amélioration de l'efficacité et "standards de sécurité et de souveraineté."

"En tant qu'acteur essentiel des infrastructures d'internet, l'Afnic doit conjuguer innovation et responsabilité dans le traitement des données", commente Benoît Ampeau, directeur Partenariat et Innovation à l'Afnic.

"Ce choix démontre qu'il est possible d'innover en intelligence artificielle tout en garantissant que les données critiques restent hébergées et protégées en France", réagit quant à lui le PDG de l'éditeur, Igor Carron.

Windows 7 connaît un succès fulgurant et les usagers abandonnent leurs iPhone, si l'on en croit ces données...



D'APRÈS les chiffres de Statcounter, des dizaines de millions de personnes ont abandonné leur iPhone le mois dernier pour passer à Windows 7. Non, ce n'est pas le cas ! Voici ce qui s'est réellement passé, selon moi.

Mon fil d'actualité a été submergé cette semaine par des titres m'annonçant que la part de marché de Windows 7 a « explosé » le mois dernier, les utilisateurs ayant tout simplement rejeté Windows 11. Puis j'ai réalisé que c'était le premier du mois et que, bien sûr, toutes ces histoires surgissaient parce que Statcounter Global Stats venait de publier ses rapports de « parts de marché » pour le mois précédent. Si l'on en croit ces chiffres, près de 10 % du trafic mondial des PC Windows en septembre 2025 provenait de PC sous Windows 7, un système d'ex-

ploitation obsolète et plus pris en charge depuis six ans.

Eh bien, comme je l'ai dit, « si l'on en croit ces chiffres... »

Si vous n'avez aucun esprit critique, vous écrirez évidemment que des dizaines, voire des centaines de millions de personnes ont écumé Internet, trouvé une copie pirate d'un système d'exploitation vieux de 16 ans et l'ont installée sur leurs PC. Et vous inventerez ensuite une histoire pour expliquer ce phénomène. Bien sûr, rien de tout cela n'est arrivé. Ces chiffres sont complètement absurdes. Les mesures de Statcounter sont notoirement inexactes et peu fiables. Elles fluctuent de manière étrange, littéralement incompréhensible, et elles ne prouvent absolument rien sur une quelconque « part de marché ».

Mais qu'en est-il du reste de l'histoire ?

Enfin, dans leur hâte à rapporter sans sourciller ces chiffres incroyables, certains journalistes ont tous manqué une histoire encore plus importante. C'est bien là, dans les graphiques Statcounter de ce mois-ci. Il suffit de consulter le graphique des parts de marché mondiales des systèmes d'exploitation pour 2025, comme je l'ai fait ici. En mai 2025, l'écart entre le trafic des PC Windows (ligne bleue) et celui des appareils iOS (ligne grise) était de près de 7 %. Au cours des cinq mois qui ont suivi, selon les mêmes données

Statcounter GS sur lesquelles s'appuyaient toutes ces autres histoires, Windows a connu une popularité fulgurante, et un nombre considérable de personnes ont abandonné leur iPhone. Selon les données de Statcounter, iOS a perdu environ 20 % de sa part de marché depuis le début de l'année, passant de 18,11 % en janvier à 14,5 % en septembre. L'écart entre les PC Windows et les appareils iOS est désormais de 16 %. Cela représente une variation d'environ

9 % en quelques mois, ce qui semble curieusement proche de l'explosion inexplicable de popularité de Windows 7, et tout aussi improbable.

Que s'est-il passé ? Ce n'est pas seulement un problème de Statcounter. Lorsque je me suis rendu sur le site web du programme d'analyse numérique du gouvernement américain, qui suit les visites sur les sites web gérés par le gouvernement fédéral, j'ai constaté une tendance similaire : Windows (et Windows 7 en particulier) a enregistré une hausse de popularité surprenante au cours des derniers mois. Depuis le début de l'année, le trafic provenant des appareils Windows est d'environ 32,7 %, mais ce chiffre a grimpé à 38,1 % au mois de septembre et à 41 % au cours des sept jours précédant le 1er octobre, tandis que les visites provenant d'appareils fonctionnant sous iOS ont chuté d'environ la même ampleur.

Detour Dog, un malware fantôme, a compromis 30 000 sites web, et personne ne l'avait vu venir !

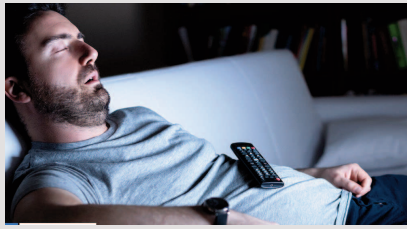
UN MALWARE invisible, baptisé Detour Dog, a déjà infecté plus de 30 000 sites web pourtant légitimes. Repéré par Infoblox Threat Intel, il détourne discrètement le système DNS pour diffuser des logiciels malveillants sans éveiller les soupçons.

Des dizaines de milliers de sites web légitimes servent désormais de relais pour diffuser des malwares. Imaginez visiter le site d'un cabinet d'avocats moscovite et télécharger à votre insu un logiciel espion. C'est exactement ce qui s'est passé avec les sites piégés. Tel un pickpocket en ligne, Detour Dog fait en sorte que pendant que quelques malchanceux reçoivent un cadeau empoisonné, 90 % des visiteurs voient un site normal. La technique repose sur un détournement du DNS, l'annuaire invisible d'Internet, transformé en canal secret pour commander les sites infectés.

Comment Detour Dog utilise le système DNS pour infecter vos appareils

Le fonctionnement de Detour Dog repose sur un mécanisme simple. Normalement, quand vous visitez un site web, votre navigateur affiche simplement les pages hébergées sur le serveur. Mais si ce serveur a été piraté, il fait quelque chose en plus à votre insu. Avant de vous afficher la page, il interroge un serveur DNS contrôlé par les cybercriminels. Cette requête DNS contient des informations vous concernant (votre adresse IP, le type d'appareil).

Dormir avec la télé allumée est lié à la dépression !



UNE RECHERCHE réalisée sur des hamsters, a prouvé que l'exposition à une source de lumière la nuit lorsqu'on est couché peut conduire à toutes sortes de conséquences négatives sur la santé, dont les troubles du sommeil, l'anxiété et la dépression. Cependant, une bonne nuit de sommeil dans l'obscurité totale améliorera significativement votre humeur.

La citrouille d'Halloween était à l'origine un navet !



La fête des morts est à peine passée que déjà, tous les magasins ont sorti leurs décorations de Noël. Mais pas si vite ! Revenons d'abord sur les origines de la tradition d'Halloween. Saviez-vous, par exemple, que la traditionnelle citrouille était à l'origine... un navet ?

Les origines de la fête des morts Beaucoup critiquent la fête d'Halloween avec, pour seul moto, le fait qu'elle soit uniquement commerciale. Mais ils confondent avec la fête de Noël, qui ne tire ses origines que de la marque Coca-Cola. La fête des morts, elle, est bien légitime : ses racines proviennent de la culture celte – Irlande ou Ecosse, les deux pays se battent ses origines. Ce n'est qu'une fois que la tradition a traversé l'Atlantique qu'elle est devenue commerciale à ce point. Selon les croyances, les morts se réveillaient chaque 31 octobre pour venir rendre visite aux vivants. Ces derniers laissaient alors de la nourriture sur la table et une bûche dans le feu pour que les morts puissent reprendre des forces et se réchauffer avant de retourner au royaume des morts. La fête d'Halloween était donc à l'origine principalement une tradition culinaire. C'est donc une fois la tradition arrivée aux USA que le navet a été remplacé par la citrouille, beaucoup plus facile à creuser et bien plus large pour y placer une bougie sans la brûler... Mais surtout, la citrouille est également bien meilleure à manger ! D'ailleurs, sur Laura Kent, on trouve tout un dossier sur la famille des cucurbitacées – et oui, c'est bien le nom de la famille à laquelle appartiennent les citrouilles – et comment bien les cuisiner.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS

Un Britannique gagne un million de livres sterling puis finit à l'hôpital après “trois mois de fête”



Adam Lopez, un conducteur de chariot élévateur de 39 ans, a gagné 1 million de livres sterling (soit 1,1 million d'euros) à un jeu de grattage en juillet dernier. Depuis, il a fait la fête à tel point qu'il a failli y succomber. “Ça a été un véritable signal d'alarme”, déclare-t-il à la BBC.

Début juillet, Adam Lopez, originaire de Mattishall dans le Norfolk, se sentait comme le roi du monde. Il a vu son compte en banque passer de 12,40£ à 1.000.012,40£ grâce à un ticket gagnant de jeu à gratter. Le trentenaire a quitté son emploi et s'est adonné à trois mois hédonistes sans s'arrêter. Son plan: faire la fête, faire la

fête, et encore faire la fête.

Double embolie pulmonaire Mais le 10 septembre, les choses ont terriblement mal tourné. Adam a été victime d'une double embolie pulmonaire et a été transporté d'urgence à l'hôpital. “Je savais que ce que je faisais devait cesser à un moment donné”, a-t-il déclaré à la BBC.

“Ça s'est terminé de la pire des manières. Ça a été un véritable signal d'alarme.” Adam explique que sa vie, depuis qu'il a gagné à la loterie, a été “un véritable tourbillon”, “avec beaucoup de fêtes ces trois derniers mois” et en “brûlant la chandelle par les

deux bouts”. Il affirme que l'argent lui a permis de vivre une vie qu'il n'avait jamais connue auparavant, mais il admet s'être complètement trompé sur ce qu'il devait faire.

“Le moment le plus bouleversant de ma vie”

“C'est devenu évident il y a environ trois semaines, lorsqu'un caillot de sang a atteint mes poumons. Je ne pouvais plus marcher, ni parler. On m'a évacué de chez moi en ambulance.

Ça a été le moment le plus bouleversant de ma vie, allongé au fond de l'ambulance, en entendant les sirènes.”

Reconnaissant

Adam a passé huit jours à l'hôpital et il s'est montré très reconnaissant envers les ambulanciers qui lui ont sauvé la vie. “Peu importe l'argent dont on dispose, quand on est allongé à l'arrière de cette ambulance, la vie ne tient qu'à un fil.” Le Britannique veut maintenant se concentrer sur sa convalescence.

Il lui faudra encore au moins six à neuf mois avant de retrouver une vie normale.

Adam a avoué à la BBC que son plus grand regret était d'avoir quitté son emploi. Cela l'a déboussolé et l'a laissé complètement déconnecté de la vie normale.

Ils sont arrêtés pour s'être rendus à leur stage de récupération du permis de conduire... en voiture

CINQ PERSONNES ont été arrêtées à Valence (Espagne) après s'être rendues en voiture à l'examen destiné à récupérer leur permis de conduire alors qu'elles n'avaient plus le droit de prendre le volant. Elles risquent des peines de prison, des amendes importantes et une nouvelle interdiction de conduire. En Espagne, perdre tous les points de son permis de conduire implique une interdiction stricte de reprendre le volant jusqu'à la récupération de l'autorisation. Pour la retrouver, il faut suivre un cours de sensibilisation et de rééducation à la sécurité routière, puis réussir un examen théorique.

Une nouvelle interdiction de conduire

À Valence, cinq personnes ont été arrêtées par la Guardia Civil pour avoir enfreint cette règle, indique El Caso. Elles s'étaient présentées à l'examen destiné à récupérer leurs points... en arrivant en voiture, alors qu'elles n'avaient plus le droit de conduire. Selon les autorités, ces personnes ignoraient que la suspension de leur permis s'appliquait jusqu'à la réussite de l'examen et la récupération effective de leurs points. Les cinq contrevenants risquent désormais des poursuites pénales, avec des peines de prison de quatre à six mois, des amendes pouvant atteindre 12 000 €.



Le Bitcoin bat un nouveau record, et le shutdown n'est pas étranger à cette performance

La star des cryptomonnaies a battu un nouveau record en atteignant 125 689 dollars.

Nouveau record. Le bitcoin a atteint son niveau le plus haut ce dimanche 5 octobre, dépassant le seuil des 125 000 dollars, alors que la paralysie budgétaire se poursuit aux États-Unis. Plus précisément, la star des cryptomonnaies a atteint 125 689 dollars, battant son précédent record du mois d'août autour de 124 500 dollars. Le bitcoin a connu une forte tendance à la hausse, sur fond de méfiance des investisseurs face à la paralysie budgétaire en cours aux États-Unis (« shutdown »). Les gains des

actions américaines ont également soutenu la hausse du bitcoin, alors que les investisseurs se sont tournés vers des actifs plus sûrs, pendant que les législateurs américains négociaient le financement du gouvernement fédéral, selon Bloomberg News.

« Sommets historiques »

Le président américain Donald Trump et sa famille ont également fait la promotion des cryptomonnaies et sont

impliqués dans diverses initiatives dans ce domaine, ce qui a fait monter le cours du bitcoin. « Avec de nombreux actifs, notamment les actions, l'or et même les objets de collection comme les cartes Pokémon, qui atteignent des sommets historiques, il n'est pas surprenant que le bitcoin profite du narratif de la dépréciation du dollar », a déclaré Joshua Lim, co-responsable des marchés chez FalconX, une société de courtage spécialisée dans les cryptomonnaies, cité par Bloomberg News.

Vendre l'eau de fonte de la calotte glaciaire? Une idée folle, et partiellement approuvée par le gouvernement du Groenland



D'après les informations de The Wired, rendues publiques le septembre dernier, une start-up a obtenue les autorisations partielles du gouvernement du Groenland pour capter et revendre à l'étranger l'eau de fonte de certains glaciers du pays.

La calotte glaciaire du Groenland représente environ 6,5 % de l'eau douce de la planète. De quoi faire tourner la tête de certains entrepreneurs, bien décidés à ne pas passer à côté de cet "or blanc".

C'est le cas d'Arctic Water Bank, une start-up dont le projet de récolter l'eau de fonte des glaciers et de l'expédier à l'étranger a d'ores et déjà partiellement été approuvée par le gouvernement du Groenland, rapporte dans un article paru le 19 septembre dernier Wired.

Un droit exclusif sur les 20 prochaines années

"C'est l'une des eaux les plus propres au monde. Quiconque a goûté à l'eau du Groenland sait que c'est de l'or blanc pur", explique dans les colonnes de The Wired Samir Ben Tabib, cofondateur et responsable des relations internationales d'Arctic Water Bank.

Le projet de la start-up ? Construire un

barrage dans le sud du Groenland afin de récupérer l'eau de fonte des glaciers puis la transporter dans le monde entier par bateau dans des navires-citernes, précise Wired.

Selon des documents consultés par le média américain, la start-up dispose déjà des autorisations initiales dont elle a besoin pour développer son projet : le gouvernement lui a en effet accordé le droit exclusif d'utiliser toute l'eau et la glace d'une rivière près de la ville de Narsaq durant les 20 prochaines années. Celle-ci produit en moyenne 21,3 milliards de litres d'eau chaque année, soit quasiment toute l'eau de fonte de la calotte glaciaire du Groenland. Pour construire son barrage, la société devra d'abord réaliser une étude d'impact environnemental (EIE).

Un obstacle qui n'en serait pas vraiment un : la construction de barrages n'est pas une nouveauté dans le pays pourtant encore très préservé, rapporte Wired.

"Nous disposons de l'une des ressources les plus précieuses au monde dans cette région, et en abondance, et nous voulons faire passer ce message aux investisseurs et aux marchés potentiels", ajoute dans les colonnes Naaja H. Nathanielsen, ministre du Commerce et des Affaires du Groenland.

Selon la ministre, "l'objectif est double" : "Il s'agit de nouvelles sources de reve-

nus pour le pays, ainsi que de développement des entreprises locales et de création d'emplois associés."

Transporter l'eau ou la dessaler ?

Il ne s'agit pas de la première tentative d'exploiter les eaux de fonte des glaciers. Les fondateurs d'Arctic Water Bank eux-mêmes avaient déjà fondé la société Arctic Ice, qui proposait d'expédier la glace pêchée en mer vers des bars à cocktails à l'étranger, notamment aux Émirats arabes unis.

À la fin des années 1990, les Pays-Bas avaient quant à eux essayé d'importer de l'eau des fjords de Norvège, sans succès. Plus récemment, nous mentionnions les projets des "chasseurs d'icebergs", qui cherchent à capturer et remorquer les monuments glacés pour les apporter à des régions en stress hydrique.

"En raison des monopoles, les mauvaises idées peuvent perdurer bien plus longtemps que prévu dans le secteur de l'eau", explique David Zetland, professeur adjoint à l'Université de Leyde qui étudie l'économie politique de l'eau. Celui-ci se dit sceptique quant à la capacité du projet Arctic Water Bank à concurrencer les prix du marché pour l'eau du robinet ainsi que le prix du dessalement de l'eau, d'environ 1 dollars pour 1 000 litres aujourd'hui selon l'expert. Guy Alaerts, professeur à l'Institut

IHE de Delft pour l'éducation à l'eau aux Pays-Bas, n'est pas aussi catégorique : "Le dessalement est très coûteux en termes d'énergie, donc si l'énergie est chère, alors peut-être qu'il pourrait devenir compétitif d'importer de l'eau à la place (...) Je dirais que ce n'est pas une solution générale au problème de la pénurie mondiale d'eau potable, mais que cela peut fonctionner dans certains endroits en tant que solution d'urgence ou de complément de ressources en eau". La question du transport de l'eau sera par ailleurs décisive quant à la viabilité du projet.

"Je ne pense pas que quiconque ait évalué l'empreinte hydrique et énergétique des deux options : transporter l'eau ou la dessaler", précise Guy Alaerts.

"Le transport de l'eau du Groenland jusqu'à la côte est des États-Unis, par exemple, n'est pas très long, mais si vous devez l'amener jusqu'en Californie, qui est une région plus sèche, alors vous devez faire le tour du continent, et cela pourrait être trop cher. Je pense que les mathématiques devront être faites au cas par cas".

"Tout le monde pense que le monde est un endroit humide avec quelques déserts, mais d'ici 2050, ce sera différent. Le monde sera essentiellement un endroit sec avec seulement quelques endroits et pays ayant beaucoup d'eau" conclut-il.

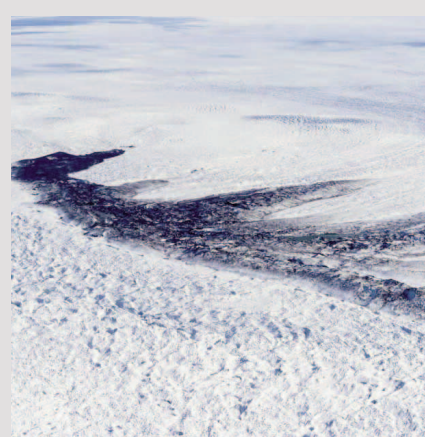
Fonte des glaces: les scientifiques se seraient-ils trompés sur la vitesse de la montée des eaux?

De récentes études sur la calotte glaciaire du Groenland mettent en lumière une possible surestimation de l'albédo de la glace par le modèle E3SM v.2, impactant ainsi les calculs relatifs à la fonte des glaces et à la montée des eaux.

Quel est le point commun entre la tenue à privilégier pour marcher dans le désert, et le "manteau" neigeux

arboré par la glace ? Réponse : l'albédo. La part du rayonnement solaire renvoyée par une surface dépend en effet des propriétés physiques de celle-ci, notamment de sa couleur. Que l'on soit Bédouin... ou une planète en surchauffe, mieux vaut ainsi se vêtir en blanc.

Or, pour réaliser des projections sur le climat futur de notre planète, les scientifiques ont besoin de représentations chiffrées du système terrestre. Autrement dit, de modèles. La simplification voudrait que les surfaces gelées, en particulier les glaciers de



montagne et les calottes glaciaires, s'associent à une valeur d'albédo élevée – et constante. Après tout, ne sont-elles pas blanches ?

En réalité, en bordure de ces étendues, la glace est souvent grise car nue, c'est-à-dire dépourvue de neige. Mais également parsemée de "trous" encore plus foncés, correspondant à des lacs. Voire maculée d'algues et de poussières. De couleur plus sombre, ces étendues gelées renvoient alors moins de rayonnement solaire : leur albédo est plus faible, et elles se réchauffent davantage.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

INDEPENDANT
Céréales, la facture toujours salée
RIEN À PERDRE
TOUT À GAGNER...
EN OPTANT
POUR VOTRE
JOURNAL PRÉFÉRÉ

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la presse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél. :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

Le lavage de nez est un traitement médical à part entière qui favorise le bon fonctionnement du nez et permet de prévenir de nombreuses pathologies. Quel produit utiliser ? Quelle technique chez l'adulte et chez le bébé ? Le Dr Alain Bizon, médecin ORL et chirurgien cervico-faciale au CHU d'Angers, nous éclaire à ce sujet.



Lavage de nez : adulte sinusite, Comment faire ?

DÉFINITION : QU'EST-CE QU'UN LAVAGE DE NEZ ?

Le lavage de nez permet de prévenir les infections telles que les rhinopharyngites et les otites. Les nouveau-nés subissent un lavage de nez pour évacuer les glaires avalées lors de l'accouchement. Le lavage de nez chez les jeunes enfants se réalise à l'aide d'un spray ou d'un sérum physiologique. Les sprays et les solutions nasales qui contiennent des vasoconstricteurs sont contre-indiqués chez les moins de 15 ans en raison du risque d'effets secondaires.

Otite séreuse : durée, comment la soigner, peut-on prendre l'avion ? Moins fréquente chez l'adulte que chez l'enfant, l'otite séreuse ne doit pas être prise à la légère car elle peut mener à des complications plus ou moins graves. Explications.

QUAND FAIRE UN LAVAGE DE NEZ ?

Le lavage du nez permet de soulager les manifestations de rhinite et/ou de sinusite, et majoritairement dans leurs formes chroniques ou récidivantes, parmi lesquelles, la rhinite allergique et la polyposse naso-sinusienne qui sont associées dans 40% des situations à un asthme. Il assure un meilleur contrôle de la fonction respiratoire pouvant ainsi participer à l'élimination des allergènes, comme les acariens ou les pollens, les bactéries ou les virus.

Le lavage du nez est également indiqué au cours de la mucoviscidose, la BPCO et des suites opératoires d'interventions nasales. "Dans le cadre d'un traitement endonasal par instillation de gouttes, en particulier corticoïdes, un lavage est à réaliser avant. Il faut le faire suffisamment à distance pour que le nez sèche avant de mettre le traitement", ajoute le Dr Alain Bizon.

RHINITE CHRONIQUE : QUELS TRAITEMENTS CONTRE LE NEZ BOUCHÉ ?

Nez bouché en permanence ? Qu'elle soit d'origine allergique ou non, la rhinite chronique est une affection très courante et invalidante. Liste des signes caractéristiques et traitements de ces affections naso-sinusiennes avec le Dr Xavier Gruyer, médecin ORL à Evreux.

QUELLE TECHNIQUE POUR LE LAVAGE DE NEZ CHEZ L'ADULTE ?

Le lavage s'effectue à l'aide d'une poire de lavage, d'un rinolaveur acheté en pharmacie et se pratique dans chaque narine. Le lavage s'effectue à l'aide d'une poire de lavage, d'un rinolaveur acheté en pharmacie et se pratique dans chaque narine.

Il faut se mettre au-dessus du lavabo, pencher sa tête à l'horizontale, tourner sur le côté et instiller la solution dans la narine la plus haute qui s'écoule ensuite par l'autre narine après être passé dans les fosses nasales. Il faut ensuite souffler fortement par la narine la plus basse en fermant l'autre narine avec ses doigts. Il faut après effectuer la même manœuvre de l'autre côté.

QUELLE TECHNIQUE POUR LE LAVAGE DE NEZ CHEZ LE BÉBÉ ?

"Chez le bébé, le lavage de nez se pratique l'enfant allongé sur le côté. On utilisera plus facilement des unidoses de sérum physiologique. De la même manière que chez l'adulte, on va instiller le liquide dans la narine la plus haute pour qu'il ressorte par celle du bas. On peut s'aider d'un mouche bébé pour évacuer le liquide", indique le médecin ORL et chirurgien cervico-faciale.

QUEL PRODUIT POUR SE LAVER LE NEZ ?

Le lavage de nez peut se faire avec du sérum physiologique, une solution saline disponible en pharmacie ou de l'eau salée que l'on confectionne soi-même. Pour cela, laver et rincer soigneusement un récipient en verre d'un litre environ. Le remplir avec une bouteille d'eau minérale ou du robinet, sans faire bouillir. Rajouter 1 à 2 grosses cuillères à café de gros sel gris de cuisine, en évitant le sel de table qui peut contenir des additifs. Rajouter une grosse cuillère à café de bicarbonate de soude. Remuer ou secouer la solution avant d'effectuer le lavage. puis la conserver à la température ambiante. Si le mélange entraîne une irritation, prendre moins de sel. Refaire une préparation chaque semaine en vidant celle qui reste.

COMBIEN DE FOIS PAR JOUR FAUT-IL LAVER LE NEZ ?

Le lavage peut être pratiqué 2 fois par jour quotidiennement au moins. "En cas de lavage en post-opératoire, il est indiqué d'en faire autant que pos-

sible, dès que le nez est encombré", précise le spécialiste. Trop de lavages de nez : quels risques ?

Maladies de la gorge : liste, symptômes, traitement



LE MAL DE GORGE est un motif de consultation fréquent qui peut révéler de nombreuses pathologies. Quelles sont les principales maladies de la gorge ? Leurs symptômes ? Comment les traiter ?

Quels sont les symptômes ?

Les maladies infectieuses se manifestent essentiellement par de la fièvre, une douleur à la déglutition, des difficultés pour avaler, une rougeur du pharynx (intérieur de la gorge) qui peut être associée ou non à des points blancs, un aspect de fausse membrane et de débris purulents témoignant de l'aspect inflammatoire ou infectieux des muqueuses. "La distinction entre angine rouge et angine blanche n'est pas très importante, elle indique simplement l'aspect plus ou moins blanc du fond de la gorge mais en pratique le traitement reste le même", nuance le Dr Bruno Cohen, médecin ORL et chirurgien cervico-faciale à Paris.

Le cancer se traduit principalement par l'apparition d'un bourgeonnement au niveau de la gorge : sur l'amygdale, sur la paroi du pharynx ou sur la langue. Cette lésion n'est pas forcément cancéreuse. "Une biopsie va permettre de faire la différence entre une pathologie bénigne et une pathologie maligne. Dans la gorge, on retrouve de plus en plus de tumeurs qui sont dues au virus HPV, le même qui cause le cancer du col de l'utérus. Il peut être responsable de polypes ou de tumeurs bénignes, soit plus fréquemment de cancers de la gorge".

Cancer de la gorge : symptômes, peut-on guérir ?

En fonction de la localisation et de son

"Faire de nombreux lavages de nez ne présente aucun risque",

degré d'évolution, le pronostic du cancer de la gorge à 5 ans est très variable. Une prise en charge précoce est donc primordiale. Symptômes, stades, traitements : comprendre.

Quand et qui consulter ?

"De la fièvre, des difficultés pour avaler, des douleurs à la déglutition, la présence de bourgeonnements dans la gorge doivent amener à consulter.

De la fièvre, des difficultés pour avaler, des douleurs à la déglutition, la présence de bourgeonnements dans la gorge doivent amener à consulter

Une douleur d'oreille constitue également un signe d'alerte car elle peut parfois révéler une pathologie tumorale ou infectieuse au niveau de la gorge", prévient le Dr Bruno Cohen.

Un médecin traitant dans un premier temps, qui vous orientera si besoin vers un médecin ORL ou un chirurgien cervico-facial.

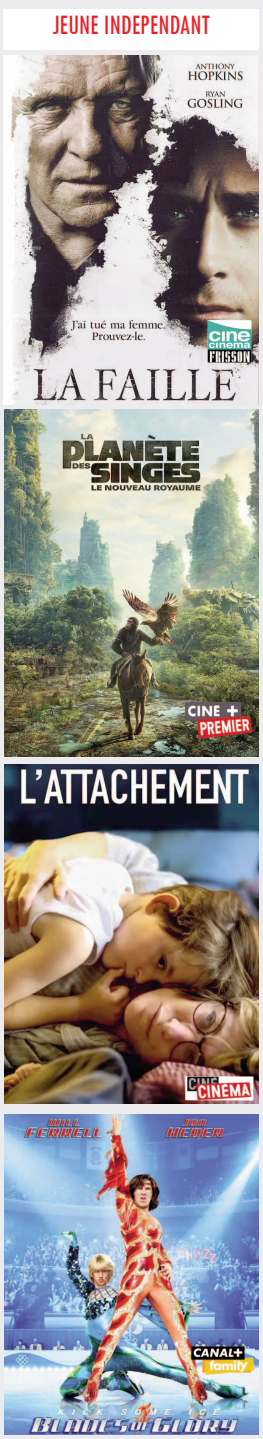
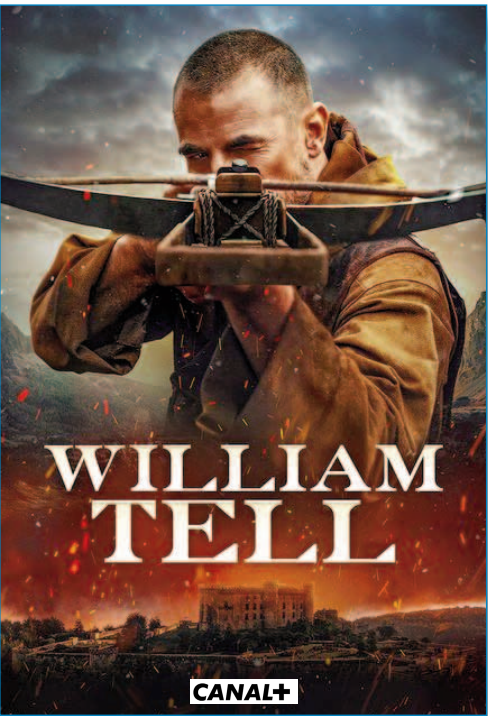
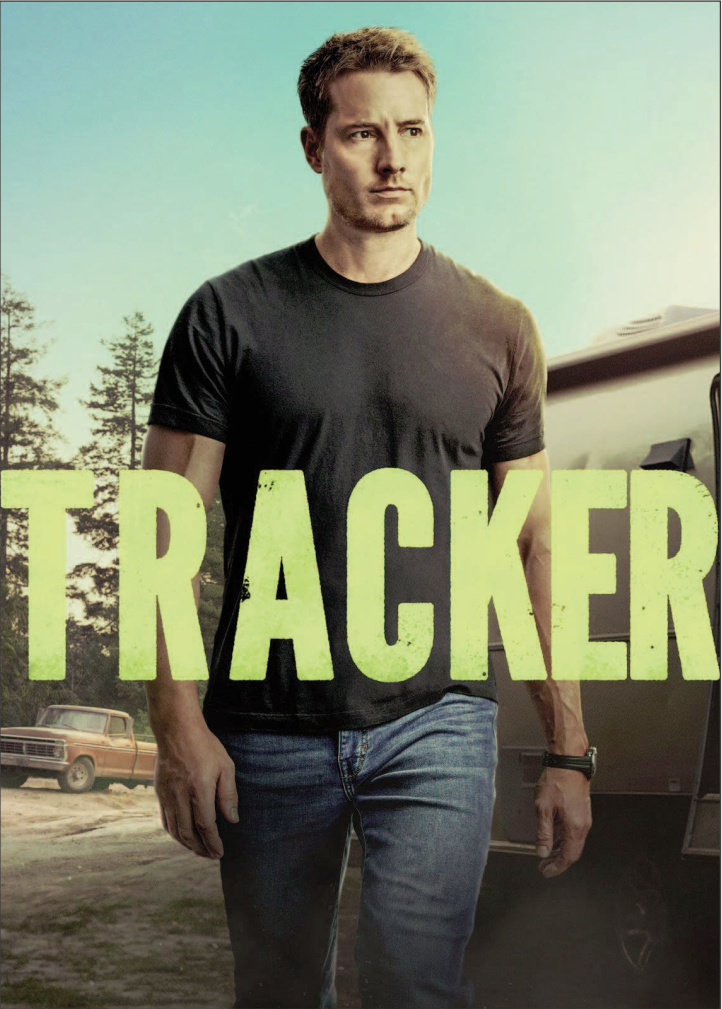
les traitements d'une maladie de la gorge ?

Le traitement est fonction de la cause de la maladie de la gorge. Dans les maladies infectieuses, la première étape consiste à déterminer si l'origine est virale ou bactérienne. Pour cela, on effectue un test d'orientation diagnostique rapide (TROD) qui révèle si c'est positif au streptocoque, la bactérie la plus fréquente et la plus dangereuse au niveau de la gorge, ou si c'est uniquement une angine virale. "Ce test oriente vers un traitement antibiotique ou non. En cas d'infection virale, un traitement antalgique est prescrit pour traiter la douleur et la fièvre.

Des examens complémentaires peuvent également être effectués, notamment un prélèvement bactériologique et mycologique de la gorge en cas de doute ou de résistance au traitement.

Il consiste à gratter le fond de la gorge ou l'amygdale puis à mettre en culture le prélèvement pour identifier la bactérie ou le champignon responsable.

Il est ensuite testé aux antibiotiques pour adapter le traitement".



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Série policière - Etats-Unis 2024 Tracker	TF1
21h00	Série dramatique - 2025 Le parfum du bonheur	2
21h00	Téléréalité France - 2025 Ma rénovation est la plus belle de France	6
21h00	Film d'aventures Etats-Unis - 2025 Guillaume Tell	CANAL+
20h50	Magazine de société France - 2025 Enquêtes criminelles	W9
20h50	Thriller Etats-Unis - 2017 La faille	CINE + PRESSION
21h00	Société France La vie secrète des supermarchés	6ter
21h00	Cinéma Etats-Unis - 2024 La planète des singes : Le nouveau royaume	CINE + PREMIER
21h50	Golf Le 5e tour	CANAL+ SPORT
21h00	Drame France - 2024 L'Attachement	CINEMA
20h50	Comédie Etats-Unis 2007 Les rois du patin	CANAL+ family
21h15	Comédie France - 2023 Alibi.com 2	TMC



Série hospitalière (France - 2024)
Saison 1 - Épisode 1/2

Hippocrate

Alyson Lévêque (Louise Bourgoin) est une jeune médecin qui se retrouve plongée dans une situation périlleuse lorsqu'elle est appelée à intervenir pour un patient dans un état critique, un jeune homme plongé dans le coma suite à une overdose de médicaments. Ce dernier est lié à un groupe dangereux vivant dans une cité, ce qui entraîne rapidement Alyson dans un tourbillon d'angoisse et de menaces. Alors qu'elle tente de sauver sa vie, la pression monte lorsque la famille et les membres du clan du jeune homme commencent à l'intimider, la rendant consciente des dangers qui l'entourent.

22h40
Série dramatique (Allemagne - 2025)
Saison 1 - Épisode 1/2

Un monde meilleur

À Rhinstadt, en Allemagne, le maire Amir Kaan (Steven Sowah) et la juriste Petra Schach (Maria Hofstätter) s'engagent dans une initiative audacieuse baptisée TRUST, visant à transformer le système pénitentiaire traditionnel.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:57	12:16	15:32	18:02	19:25	05:02	12:21	15:37	18:07	19:30	05:16	12:35	15:51	18:21	19:44	05:09	12:26	15:45	18:15	19:33	05:23	12:42	15:58	18:28	19:51	05:28	12:47	16:03	18:33	19:55	05:31	12:50	16:06	18:36	19:58

LE JEUNE

N° 8309 — MERCREDI 8 OCTOBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



Maximales

Minimales

Alger	25°	15°
Oran	27°	17°
Constantine	26°	9°
Ouargla	30°	18°

COOPÉRATION MILITAIRE ALGÉRO-TUNISIENNE

Signature d'un accord stratégique

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des forces armées et ministre de la Défense nationale, a reçu hier à Alger le ministre tunisien de la Défense, Khaled Sohili, en visite de travail. Cette rencontre, marquée par la signature d'un accord stratégique de coopération militaire entre les deux pays, traduit la volonté commune de renforcer la coordination face aux défis sécuritaires de la région.

La rencontre s'est déroulée en présence du général de corps d'armée Saïd Chengriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, ainsi que de M. Boualem Boualem, directeur du cabinet de la présidence de la République.

En marge de cette visite, le général Saïd Chengriha a reçu, à son homologue tunisien. À cette occasion, les deux parties ont passé en revue les opportunités de coopération bilatérale dans le domaine militaire, tout en examinant les voies et moyens susceptibles de renforcer le partenariat sécuritaire et la coordination opérationnelle entre les deux armées.

Au cours de cette rencontre, les deux parties ont examiné les opportunités de coopération militaire bilatérale, ainsi que les moyens de développer et de renforcer davantage la coordination dans les domaines d'intérêt



Tebboune recevant le ministre tunisien de la Défense.

commun. Elles ont également abordé les principaux défis sécuritaires auxquels fait face la région, tout en échangeant leurs points de vue sur diverses questions d'actualité. Le général Chengriha a souligné que les relations privilégiées entre l'Algérie et la Tunisie revêtent un caractère stratégique, ancré dans les valeurs partagées, le dialogue continu et une coordination

constructive entre les hautes autorités des deux pays. Il a affirmé, à ce titre : que « l'Algérie, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, attache une importance particulière au renforcement de ses relations bilatérales avec la Tunisie dans tous les domaines, notamment dans ceux de la défense et de la sécurité. Nous croyons fermement en

Algérie que la stabilité et la sécurité de nos deux pays nécessitent le plus haut niveau possible de coordination et de concertation ».

Chengriha a aussi évoqué « les défis sécuritaires, économiques et géopolitiques auxquels est confrontée notre région exigent aujourd'hui, plus que jamais, de renforcer notre action commune selon une vision intégrée et clairvoyante, fondée sur le dialogue, la coordination, l'échange d'expertises et l'adoption des meilleures pratiques dans les domaines d'intérêt partagé ».

La visite a été marquée par la signature d'un accord intergouvernemental de coopération dans le domaine de la défense entre les deux ministères. Cet accord constitue une étape charnière dans l'histoire des relations algéro-tunisiennes, et une avancée significative sur la voie du renforcement des liens militaires bilatéraux.

Meriem D.

SOUVERAINETÉ NUMÉRIQUE

Les jeunes créateurs, bouclier de la nation

LE CONSEIL supérieur de la jeunesse (CSJ) a annoncé l'organisation de la deuxième édition du Camp des créateurs de contenu, organisée du 9 au 11 octobre à Alger, avec la participation de plus de 250 jeunes influenceurs et producteurs de contenu, avec pour ambition de stimuler l'innovation et la créativité, tout en renforçant la conscience médiatique et la protection de l'image de l'Algérie face aux campagnes de désinformation.

Le Conseil supérieur de la jeunesse a précisé que l'organisation de cette deuxième édition intervient dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'action annuel du CSJ, issu de sa stratégie globale axée sur le renforcement du dialogue entre la jeunesse et les pouvoirs publics.

Cette initiative, souligne la même source, a également pour objectif de consolider la cohésion nationale à travers des espaces d'échange ouverts et constructifs, en encourageant les jeunes à s'exprimer librement autour des grandes questions liées à l'avenir du pays et à leur rôle dans la société.

Le camp se veut ainsi « une plateforme d'expression et de formation », un espace où les jeunes peuvent « développer leurs compétences et faire émerger leurs idées » tout en bénéficiant de l'accompagnement de figures médiatiques et de spécialistes de la communication, issus d'Algérie et de la diaspora. À travers cette rencontre, le Conseil ambitionne d'encourager et de motiver les jeunes

utilisateurs du numérique à devenir de véritables acteurs de la souveraineté numérique nationale.

Le CSJ explique : « L'objectif est de permettre aux créateurs de contenu de jouer un rôle actif dans la protection de l'espace numérique algérien, de renforcer leur capacité créative et technique, et de promouvoir un contenu responsable qui reflète les valeurs de la nation. »

L'enjeu est donc de passer d'une logique de consommation à une dynamique d'innovation et de production, en favorisant l'émergence d'une génération consciente de ses responsabilités et capable d'utiliser les plateformes numériques comme outils de rayonnement et de défense du pays.

HUIT THÉMATIQUES POUR UNE JEUNESSE ENGAGÉE

Durant trois jours, les jeunes participants prendront part à des ateliers, débats et formations articulés autour de huit thématiques principales, conçues pour répondre aux enjeux actuels du monde numérique. Le premier thème, « La responsabilité de la parole dans les médias numériques », mettra en avant le rôle des créateurs de contenu dans la formation de l'opinion publique et l'importance de la véracité et de la positivité des messages diffusés comme « un devoir national ». Le second, intitulé « Identité nationale

et médias », abordera les moyens de valoriser la culture et les symboles algériens à travers un contenu original et inspirant, contribuant à renforcer le sentiment d'appartenance.

Les participants discuteront également du rôle des médias dans la consolidation de l'unité nationale, avant d'aborder le thème sensible de « la lutte contre les attaques médiatiques », consacré à la compréhension des mécanismes de désinformation et aux stratégies de riposte adaptées.

Un autre atelier sera dédié à « la solidarité médiatique comme bouclier national », mettant en lumière l'importance de la coordination entre créateurs pour bâtir un discours cohérent et patriotique.

Le camp inclura aussi un volet consacré aux « nouvelles technologies et à l'intelligence artificielle dans la création de contenu », avec un accent particulier sur les outils numériques modernes permettant d'accroître l'impact et la portée du message.

Les thèmes de la sécurité numérique, de la protection des données personnelles et de l'usage responsable des plateformes seront également abordés sous l'intitulé « Sécurité et sûreté numériques », tandis qu'un dernier atelier, « Ouverture internationale et diplomatie numérique », mettra en perspective les expériences étrangères de jeunes créateurs et les opportunités de coopération à l'échelle régionale et mondiale.

Sihem Bounabi

PRISE EN CHARGE SOCIALE

Nouakchott salue le modèle algérien

LA MINISTRE de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a reçu, hier à Alger, son homologue mauritanienne, Safia Entaha. Cette dernière a salué l'expérience algérienne en matière de développement social et de promotion de la femme, tout en exprimant le souhait de renforcer les échanges et d'élargir les domaines de coopération entre les deux pays. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère. À cette occasion, la ministre Soraya Mouloudji a mis en exergue la nouvelle dynamique que connaissent les relations entre Alger et Nouakchott, soulignant « les efforts soutenus des dirigeants des deux pays pour approfondir la coopération et la coordination dans divers domaines », lit-on dans le communiqué. Elle a, alors, présenté « l'expérience pionnière » de l'Algérie en matière de prise en charge sociale et solidaire, notamment la défense des personnes âgées, l'accompagnement des personnes en situation de handicap pour favoriser leur autonomie financière et leur inclusion sociale, ainsi que la protection de l'enfance, selon les informations fournies par le ministère. Abordant la question de la protection et de l'autonomisation des femmes, la ministre a martelé que celles-ci constituent « un pilier essentiel de la société ».

Elle a cité, à ce titre, plusieurs programmes mis en œuvre par son département, dont le soutien aux femmes au foyer et la promotion de la « Famille Productive », des initiatives qui visent à garantir une participation active des femmes à la vie économique, est-il noté de même source. Mouloudji a également mis en avant les dispositifs de protection des femmes victimes de violence, notamment à travers des plateformes numériques dédiées, soulignant la volonté du ministère d'« assurer leur sécurité et de renforcer leur accompagnement ».

S'agissant de l'échange d'expertises, Mouloudji a exprimé la disponibilité de l'Algérie à partager son expertise et son expérience avec la Mauritanie sœur. Elle a réaffirmé la volonté du pays de renforcer la coopération bilatérale dans les domaines du développement social et durable, tout en approfondissant la concertation et la coordination au service des intérêts communs et des catégories sociales prises en charge par les deux États. Cette démarche, a précisé le communiqué, s'inscrit dans la continuité des liens solides et fraternels qui unissent Alger et Nouakchott et traduit leurs ambitions communes pour l'avenir.

Pour sa part, Safia Entaha a salué l'expérience algérienne en matière de développement social et de promotion de la femme, exprimant le souhait de son pays de « renforcer les échanges d'expériences » et d'« élargir les champs de coopération », dans l'optique de consolider davantage les liens fraternels unissant les deux pays, toujours selon la même source.

Khalil Aouir